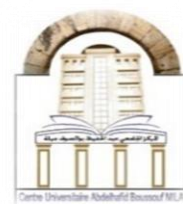


République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la

Recherche Scientifique

Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF Mila



Institut des Lettres et des langues

Département des Langues Étrangères

Filière : Langue française

L'usage de lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien : étude lexico sémantique et morphosyntaxique

Mémoire élaboré en vue de l'option du diplôme de Master en science du langage

Présenté par :

KAHIOU Feryel

MEKIMAH Yousra

Sous la direction de :

Dr. MOUMNI Yaâkoub

Devant le jury composé de :

Dr. BELMOUAFEK Faycel (Examineur)

Dr. MOUMNI Yaâkoub (Rapporteur)

Dr. ZID Mahdi (Président)

Année universitaire : 2024/2025

**L'usage de lexèmes spécifiques dans les
expressions idiomatiques dans le contexte
algérien : étude lexico sémantique et
morphosyntaxique**

Remerciement

Nous exprimons notre profonde gratitude envers Allah, Tout Puissant, pour nous avoir accordé la force, la persévérance et la patience pour mener à bien ce modeste travail.

*Nous adressons également nos sincères remerciements à notre professeur, notre directeur de recherche **Dr. MOUMNI Yaâkoub**, pour son encadrement exceptionnel, ses conseils précieux et son soutien constant.*

Nous remercions chaleureusement les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Un grand merci à tous ceux et celles qui nous ont encouragés et soutenus, que ce soit de près ou de loin, tout au long de ces années.

Dédicace

*Du fond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers,
À ma chère mère, pilier de ma vie, pour tout l'amour et le soutien que tu m'as
offerts sans jamais compter, tu es ma lumière et ma force au quotidien,
Que Dieu t'accorde la santé et une longue vie.*

*À la mémoire de mon père, paix à son âme, pour les valeurs et la sagesse que
tu m'as transmis. Tu resteras toujours dans mon cœur.*

*À mes frères Ayoub ; Lokman et ma petite sœur, fleur de ma vie Alae, pour
les rires et les moments partagés. Vous êtes un véritable pilier dans ma vie.*

*À mon encadrant, mon humble professeur, pour vos précieux conseils et votre
aide tout au long de ce chemin, merci de m'accompagner dans cette étape.*

*À mon binôme, Yousra. Avec laquelle j'ai partagé tous les moments d'émotions
lors de la réalisation de ce travail.*

*À ma cousine Ghada, un immense merci pour ton écoute attentive, tes conseils
et ton soutien inébranlable, que Dieu te protège, ta présence embellit ma vie.*

Grâce à vous tous, je peux affirmer que cette réussite et aussi la vôtre.

Feryel

Dédicace

En premier lieu, je tiens à remercier mon Dieu pour cette réussite.

Je dédie ce modeste travail :

À ma chère maman "Fadila".

Au meilleur père "Ali".

Vous qui m'avez aidé de près comme de loin, par votre soutien moral et matériel, assurant ainsi ma réussite : vous avez été mes premiers enseignants, mes premiers guides depuis mon enfance par votre amour, vos sacrifices et votre foi en moi ; ce travail est aussi votre victoire, j'espère que votre bénédiction m'accompagnera toujours.

À mon jumeau Yasser, merci d'avoir été une épaule sur laquelle je peux toujours compter, un repère dans les moments de doute et une source de motivation dans les instants de fatigue.

À mon encadrant et mon professeur "Yaacoub MOUMNI", merci pour votre soutien et votre disponibilité tout au long de ce travail.

À mon binôme Feryel, merci d'avoir partagé cette aventure avec moi, ta détermination et ton soutien m'ont portée jusqu'au bout. Qu'Allah t'accorde la réussite et la joie que tu mérites.

À mon cousin Zinou, merci pour ton énergie, que Dieu te garde.

À ma grand-mère, merci pour tes prières sincères, ton amour et ta sagesse infinie.

À toute ma famille et à mes amies, merci pour votre amour et vos encouragements inconditionnels.

Yousra

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 1082 du 27 décembre 2020 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : KAHIOU Prénom : Feryel Signature : 

Nom : MEKIMAH Prénom : Yousra Signature :



Résumé

Notre travail de recherche intitulé « L'usage de lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien : étude lexico-sémantique et morphosyntaxique », s'inscrit principalement dans le domaine de la sociolinguistique et il touche aussi la lexicologie, la sémantique, la morphologie et la syntaxe.

Cette étude vise à déterminer des lexèmes spécifiques utilisés dans des expressions idiomatiques en arabe algérien, le sens de ces lexèmes spécifiques est peu connu ou entièrement méconnu. Nous avons appelé le phénomène qui consiste à employer ce genre d'unités lexicales : « Occultonymie ».

Nous avons mis l'accent aussi sur la morphologie de ces lexèmes spécifiques identifiés au cours de cette recherche, puis, nous avons entrepris une analyse étymologique et sémantique permettant de retracer leur origine ainsi que leur signification.

Mots clés : Occultonymie, lexème spécifique, expression idiomatique, arabe algérien, analyse lexico-sémantique et morphosyntaxique.

Liste des abréviations

ADA : arabe dialectal algérien

API : alphabet phonétique international

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Le corpus</i>	45
<i>Tableau 2 : La transcription phonétique du corpus</i>	49
<i>Tableau 3 : Le type et le genre des noms du corpus</i>	55
<i>Tableau 4 : Catégorisation grammaticale des lexèmes</i>	57
<i>Tableau 5 : La forme des lexèmes</i>	61

Liste des secteurs

<i>Secteur 1 : Le type et le genre des noms du corpus</i>	56
<i>Secteur 2 : Catégorisation grammaticale des lexèmes</i>	60
<i>Secteur 3 : La forme des lexèmes</i>	62

Table des matières

Remerciement.....	
Dédicace	
Dédicace	
Déclaration	
Résumé	
Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des secteurs.....	
Introduction générale.....	13
Chapitre I « Figement et occul-tonymie »	18
Introduction.....	19
I. Figement.....	19
1. Définition	19
2. Formes de figement.....	21
2.1. Phraséologie	22
2.2. Expression figée	22
2.2.1. Proverbe.....	23
2.2.2. Locution.....	24
2.2.3. Dicton.....	25
2.2.2.4. Collocation.....	27
2.3. Expression idiomatique.....	29
2.3.1. Définition	29
2.3.2. Caractéristiques.....	30
2.3.3. Les noms propres dans les expressions idiomatiques.....	32
3. Critères majeurs de figement	36
II. Occul-tonymie :	37

1. Vers une tentative de dénomination	37
2. Occultonymie en arabe dialectal	39
3. Occultonymie en arabe standard et en français	42
Conclusion	43
Chapitre II Analyse lexico sémantique et morphosyntaxique des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien	44
Introduction.....	45
1. Corpus	45
1.1. Méthodologie de collecte du corpus.....	47
1.2. Difficultés rencontrées.....	48
1.3. Transcription phonétique du corpus	49
2. Analyse lexicale	54
2.1. Genre et catégorie grammaticale	54
2.2. Morphologie des lexèmes spécifiques.....	61
3. Analyse sémantique.....	63
4. Etude étymologique	72
4.1. Lexèmes dont l'origine est connue.....	72
4.2. Lexèmes dont l'origine reste méconnue.....	93
Conclusion.....	93
Conclusion générale.....	96
Bibliographie	99
Annexes	106
Abstract.....	134
المخلص.....	135

Introduction générale

La langue est un vecteur de la culture d'une communauté, reflétant ainsi la diversité culturelle qui varie d'une communauté à une autre en fonction du système linguistique et des normes socioculturelles propres à chacune. Parmi les phénomènes discursifs qui illustrent ce lien entre la langue et la culture, les expressions idiomatiques occupant une place primordiale. En effet, la relation entre la langue et la culture repose en grande partie sur la connotation véhiculée par ces expressions.

L'observation de la situation sociolinguistique en Algérie révèle une grande diversité des phénomènes linguistiques, parmi ceux-ci les expressions idiomatiques qui jouent un rôle prépondérant. Ces expressions sont étroitement liées à la richesse culturelle du pays, car elles reflètent à la fois les réalités de la vie quotidienne, le langage populaire ainsi que les traditions et les coutumes qui caractérisent la civilisation algérienne.

Au cœur des expressions idiomatiques algériennes se trouvent des lexèmes ou des mots clés que nous utilisons fréquemment sans en connaître pleinement le sens. Cette étude propose principalement d'explorer ces lexèmes spécifiques non seulement en tant que des unités lexicales isolées, mais également comme des marqueurs culturels et sociaux profondément enracinés dans l'histoire et la société algériennes.

Notre travail de recherche, intitulé : « **L'usage de lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien : étude lexico sémantique et morphosyntaxique** », s'inscrit essentiellement dans le domaine de la sociolinguistique et il touche aussi la lexicologie, la sémantique, la morphologie et la syntaxe.

À ce propos, cette recherche en sciences du langage se propose d'obtenir des éclaircissements sur le phénomène lié à l'utilisation de certains mots dans les expressions idiomatiques algériennes dont le sens reste inconnu. En revanche, nous constatons qu'il existe peu de travaux qui ont abordé ce sujet de manière profond en Algérie en citant : l'article de

Souad Benabbes qui porte sur « l'apport des expressions idiomatiques à la compréhension interculturelle (2022) ». Quant aux recherches étrangères nous pouvons dire que nous avons trouvé qu'en Tunisie, par exemple, l'article de Sameh Yacine et Saleh Mejri intitulé « les expressions figées en arabe tunisien quelle connaissance en ont les locuteurs natifs (2014) ».

Notre recherche porte principalement sur l'analyse lexico sémantique et morphosyntaxique des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes.

Il est évident de constater que la question linguistique en Algérie offre de nombreuses opportunités de recherche car elle se caractérise par l'existence de nombreux phénomènes linguistiques, souvent méconnus et très peu étudiés.

En effet, le choix de ce sujet n'est pas fait au hasard car d'une part, vu que nous nous intéressons au phénomène du figement, spécifiquement aux expressions idiomatiques, nous voulons mener une étude sur l'usage de certains lexèmes spécifiques dans les idiomes de l'arabe algérien dont le sens est inconnu ou un peu flou. D'autre part, nos lectures et recherches ont révélé qu'il n'existe pas d'études consacrées à l'utilisation de ces mots. Cette absence de travaux dans ce domaine en Algérie a contribué pleinement à notre motivation pour aborder ce sujet.

Notre objectif vise principalement à examiner le phénomène lié à l'utilisation de certains mots spécifiques dans les expressions idiomatiques algériennes. Ainsi, nous allons tout au long de cette recherche essayer d'identifier l'origine, la vraie signification et la catégorisation typologique de ces mots, en mettant l'accent sur les contes populaires et les anecdotes liées à ces mots ambigus afin de clarifier leur origine et leur véritable sens.

Dans cette perspective nous nous sommes posée la problématique suivante :

« Est-ce qu'il existe, dans l'arabe dialectal algérien, des expressions idiomatiques contenant des lexèmes spécifiques, c'est-à-dire des mots dont le sens est inconnu ou peu

connu ? Et est- ce que cela peut être considéré comme un phénomène sociolinguistique observable dans l'arabe algérien ? »

À partir de cette problématique viennent les questions secondaires suivantes :

- Quelles sont les spécificités lexicales des lexèmes spécifiques employés dans les expressions idiomatiques algériennes ?
- Quelles sont les spécificités étymologiques et sémantiques des lexèmes spécifiques employés dans les expressions idiomatiques algériennes ?
- Quels sont les types de lexèmes les plus souvent utilisés avec un sens inconnu dans les expressions idiomatiques algériennes ?

Afin de répondre aux questions précédentes nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Il se peut qu'il existe des expressions idiomatiques dans l'ADA qui contiennent des lexèmes spécifiques dont la signification est peu connue, mais il se peut aussi qu'elles n'existent pas. Cet usage de termes particuliers pourrait représenter un phénomène sociolinguistique qui reflète les caractéristiques culturelles et l'identité linguistique de la société algérienne.
- Les spécificités lexicales des lexèmes spécifiques employés dans les expressions idiomatiques algériennes pourraient inclure des adaptations syntaxiques particulières à l'arabe dialectal algérien.
- Les spécificités étymologiques et sémantiques des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes proviennent souvent de certaines langues locales comme le berbère et d'autres étrangères telles que le turc et l'espagnol, et prennent des significations liées à des anecdotes et à des événements culturels locaux.
- Les types de lexèmes le plus fréquemment employés, dont le sens est inconnu, incluent des noms communs, des noms propres, des adjectifs, etc.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons pu constituer un corpus de 48 mots au sens inconnu employés dans les expressions idiomatiques algériennes.

Dans le but de construire notre corpus nous avons effectué plusieurs méthodes de collecte de données. Dans un premier lieu, nous avons choisi de mener des entretiens oraux avec des locuteurs natifs de l'arabe algérien provenant de différentes régions de la wilaya de Mila. L'objectif est double : d'une part, de prouver que ces expressions sont utilisées couramment par la population milevienne et de recueillir leur interprétation du sens général de ces expressions idiomatiques. D'autre part, de vérifier leur connaissance du sens et de l'origine des mots que nous avons étudiés en tant que des lexèmes spécifiques.

Dans un deuxième lieu, nous avons consulté des ressources en ligne notamment des commentaires sur Facebook, des vidéos sur YouTube et sur Tiktok qui ont été sélectionnés en fonction de leur contenu linguistique. Nous signalons que toute une section a été consacré au corpus dans le deuxième chapitre.

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons pensé que la nature du sujet traité impose l'application de méthodes à la fois descriptive et analytique. Cette démarche nous a permis d'interpréter et de décrire les données collectées de manière précise et détaillée.

En ce qui concerne la structure globale de ce travail, il est divisé en deux chapitres majeurs : théorique et pratique.

Dans le premier chapitre, intitulé « *Figement et occulronymie* », nous allons définir des concepts relatifs à notre recherche tels que : le phénomène du figement, les expressions figées et les expressions idiomatiques. Nous porterons une attention particulière aux expressions idiomatiques qui intègrent un nom propre (réfèrent à une personne ou à un lieu), en se focalisant sur des exemples tirés de l'arabe dialectal, de l'arabe standard et du français.

Quant au deuxième chapitre, qui s'intitule « *l'analyse lexico sémantique et morphosyntaxique des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes* », nous procéderons à une analyse détaillée et approfondie des mots qui composent notre corpus d'un point de vue : lexical, étymologique et sémantique.

Chapitre I

« Figement et occulronymie »

Introduction

Dans le présent chapitre, notre objectif sera d'acquérir une compréhension approfondie de plusieurs aspects du figement linguistique. Pour ce faire nous adapterons une approche méthodologique combinant des perspectives sociolinguistiques, lexicologiques et sémantiques.

Dans une première étape, nous nous concentrons sur la définition du figement et ses diverses formes, notamment les expressions idiomatiques y compris celles qui intègrent des noms propres. Ces expressions qui apparaissent fréquemment dans le langage quotidien possèdent des caractéristiques spécifiques que nous explorons en détail.

Ensuite, nous étudierons les critères du figement afin de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent ce phénomène linguistique.

Enfin, nous aborderons le phénomène qui consiste à employer des lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques, il s'agit, en réalité, de certains mots dont le sens est peu connu ou méconnu. Nous essayerons également, sous la demande de notre directeur de recherche, de proposer un nom à ce phénomène à partir de racines grecques.

Il est important de souligner que le phénomène en question ne concerne pas uniquement l'arabe dialectal mais aussi on peut le constater en français, en arabe standard, etc.

I. Figement

1. Définition

Pour maîtriser une langue, il ne suffit pas d'apprendre uniquement les mots simples, composés ou dérivés qui la constituent, il faut aussi apprendre ces groupes de mots dont le sens est difficilement prévisible, appelés couramment expression figée. (Alain Rey)

Le figement est l'une des notions qui pose problème dans les études actuelles, contrairement à ce qu'on pourrait penser, il occupe désormais une place de plus en plus

importante dans les recherches linguistiques contemporaines, en raison de son rôle crucial pour une meilleure maîtrise des systèmes linguistiques. Pour mieux saisir la notion de figement, nous proposons, par soucis de rigueur méthodologique la définition fournie par le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Larousse, 1994) : « *Figement : le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables, le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet indépendamment de ses composants* » .

Ainsi, dans le dictionnaire de la langue française, Larousse-lexis (1994, 746) : le figement d'une locution verbale « *égale le fait qu'elle forme un tout indécomposable* », et figé (746) : « *se dit d'un mot d'une construction qui cessent de subir dans la langue une évolution* ».

Ces différentes définitions tendent à montrer que le figement est un phénomène hors norme et irrégulier. Alors que, la définition du dictionnaire nous fournit une compréhension générale du concept de figement. Celle des linguistes va plus loin en apportant une analyse plus spécifique et technique.

J.C Anscombe (1990) définit le figement comme étant un processus au terme duquel le locuteur n'est plus capable de déterminer le sens d'une séquence à partir de celui de ses constituants.

Georges Misri (1987), dans sa thèse de doctorat, quant à lui, désigne sous le terme de figement : « *tout groupe de monèmes qui présente un blocage total ou quasi des axes paradigmatiques et syntagmatiques, c'est-à-dire une impossibilité ou une réduction importante des possibilités de communication et/ou d'expansion partielle* ».

Le figement constitue donc un processus linguistique par lequel un groupe de mots initialement composé d'éléments indépendants, devient une unité stable et indissociable, les mots qui le composent perdent leur sens propre pour créer un sens global autonome et le groupe ne peut plus être modifié ou transformé librement. Ainsi, le figement conduit à une expression figée, dont la structure et la signification ne permettent plus les évolutions ou les adaptations habituelles de la langue.

En cherchant une définition plus vaste qui englobe la forme et le sens, nous devons évoquer la notion de la phraséologie qui représente la cohésion des termes dans les locutions selon Charles Bally (1951), le figement est : « *une unité phraséologique représente un groupe de mots où les mots qui composent le groupe perdent toute signification et l'ensemble seul en a un (...) cette signification doit être nouvelle et équivalente à la somme des significations des éléments* »

Dans cette définition, l'auteur montre que l'expression figée doit être dotée de sens et faite ou créée par la composition entre ses éléments, de leur part forment un sens spécifique.

2. Formes de figement

Dans l'étude du langage, les formes de figement sont des constructions linguistiques qui se caractérisent par une forte stabilité, tant sur le plan de leur structure que de leur signification, ces formes sont omniprésentes dans notre discours quotidien et contribuent à la fluidité, à la richesse et à la créativité du langage. Elles regroupent notamment les expressions figées, les expressions idiomatiques et la phraséologie. Chacune de ces catégories joue un rôle clé dans la communication enrichissant ainsi le langage et renforçant la compréhension entre les locuteurs.

2.1. Phraséologie

Le dictionnaire électronique Larousse la définit comme : « *construction de phrase ou procédé d'expression propre à une langue, à une époque, à une discipline, à un milieu, à un auteur* ».

La phraséologie est définie par Rey et Chantreau dans leur dictionnaire de locutions et d'expressions (1989) par : « *qu'appelle-t-on ici une locution, une expression (.....) ? il s'agit de phraséologie c'est-à-dire un système de particularités expressives liées aux conditions sociales dans lesquelles, la langue est actualisée c'est-à-dire à des usages* ».

Toutes ces définitions issues de sources différentes se référant à la phraséologie dans un sens plus large qu'elle englobe des expressions et tournures particulières utilisées dans une langue à un moment donné, dans un groupe social ou culturel spécifique, ces expressions souvent figées, possèdent un sens propre qui peut être différent de la signification littérale des mots qui les composent.

D'un point de vue scientifique, les linguistes définissent la phraséologie comme l'étude des séquences poly lexicales figées d'une langue telles que : les proverbes, et les expressions figées, etc. La phraséologie s'intéresse également à la manière dont ces expressions reflètent des valeurs culturelles, sociales et identitaires propres aux personnes qui parlent une langue donnée.

2.2. Expression figée

Une des notions qui posent problème est celle de l'expression figée. Le terme (figée) suggère qu'il est impossible de modifier les éléments qui la composent, les sens de ces expressions est souvent figuré c'est-à-dire qu'il diffère de sens littéral des mots qui les constituent, elles peuvent être formées soit à partir d'un groupe de mots, soit d'une phrase

entière et cette idée renvoie à un figement morphologique où aucune transformation n'est permise.

Expression figée vient du mot « figée » qui désigne que l'expression est fixée dans une formule inchangeable, ça veut dire qu'elle ne varie pas selon le contexte, comme l'a confirmé Lars Lindberg (1898) : « [...]Quant au mot « figée », il peut étonner au premier abord, mais il est préférable, me semble-t-il, à « fossile » ou à « pétrifiée », parce que ceux-ci font penser à quelque chose de mort, tandis que les locutions en question restent vivantes, bien que d'une autre manière qu'à l'origine. De plus, « figée » peint mieux que « fixe » le changement qu'ont subi ces locutions ». Cela explique que le terme (figée) est préféré car il montre que certaines locutions ont évolué tout en restant vivantes, contrairement à des mots comme (fossile) ou (pétrifiée) qui suggèrent qu'elles sont mortes ou immobiles. Ainsi, le mot(figée) vient du phénomène linguistique qui se nomme (le figement), Selon Gaston Grosse (1998.P.70) : « le figement est une caractéristique universelle des langues naturelles », Ce qui signifie que toutes les langues possèdent des expressions figées dans le sens ne peut pas être déduit uniquement à partir de la signification des mots individuels. En ce sens, selon Corpas Pastor (1996) : « ces expressions sont des unités phraséologiques c'est-à-dire des unités formées par au moins deux mots lexicalisés qui ont acquis un usage stabilisé et figurent ensemble de manière figée dans la langue ».

Après avoir défini une expression figée, il est utile de distinguer les différents types qui existent dans une langue (proverbe, dicton, locution). Bien que ces formes varient selon leur structure et leur fonction, elles partagent toutes une caractéristique essentielle d'être figées.

2.2.1. Proverbe

Les proverbes sont des expressions orales qui traduisent les pensées et les préoccupations d'une société parfois de manière humoristique et parfois avec une touche

moralisatrice, ils reflètent les expériences vécues d'une communauté nous offrant ainsi une opportunité de remonter dans le temps pour en tirer des leçons et des valeurs partagées par tous les individus. Leur objectif est de faciliter la communication et d'éclairer les divers aspects de la vie.

Au-delà de leur usage dans la société, le proverbe est également défini de manière plus précise dans les dictionnaires, selon le petit Robert (2012) : « est une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphoriques ou figurés et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, communs à tout un groupe social ». De même, pour Larousse encyclopédique, le proverbe est considéré comme « une vérité de bon sens ou d'expérience et qui devenu d'usage commun ». (Petit Larousse, illustré .1993).

À partir de ces définitions, nous pouvons conclure que le proverbe est une expression concise, brève et commune basée sur des vérités ou des conseils tirées de l'expérience qui véhicule la sagesse populaire et les valeurs d'une communauté.

2.2.2. Locution

Une locution est un groupe de mots qui fonctionne en un bloc comme un seul mot.

Exemples :

- C'est une procédure illégale vis-à-vis de la loi, (vis-à-vis) est une locution.
- Il ramasse les feuilles mortes à l'aide d'un râteau, (à l'aide d') est une locution.

Pour le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994), selon J.Dubois : « la locution est un groupe de mots (nominal, verbal, adjectival) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques », c'est une unité fonctionnelle du langage composée de plusieurs mots présentant une unité de sens, appartenant à la langue et devant être apprise en tant que forme globale non divisible, elle correspond souvent à un caractère métaphorique ou proverbial. On distingue :

- **Les locutions nominales** : mise en scène, moyen âge, faim de loup.
- **Les locutions verbales** : avoir l'air, faire semblant, rendre visite, avoir les dents qui rayant le paquet.
- **Les locutions adverbiales** : d'ailleurs, par chance, en vain, tout à coup.
- **Les locutions adjectivales** : en amande, bleu des mers du sud, mal luné.
- **Les locutions conjonctives** : afin que, même si, sous réserve de.
- **Les locutions prépositionnelles** : à l'aide de, par rapport à, vis-à-vis.
- **Les locutions interjectives** : à vos souhaits, tonnerre de Brest, ma foi.
- **Les locutions déterminatives** : n'importe quel.

Nous pouvons conclure qu'une locution est une expression ou une séquence de mots avec une signification particulière souvent stable et soumise à des règles grammaticales. Elle peut être appelée (expression idiomatique) car elle est souvent utilisée d'une manière spécifique qui ne correspond pas à une simple combinaison de mots selon Alain Rey (1997).

Il est important de distinguer la locution verbale du proverbe. Bien que notre propos concerne les expressions et les phrases figées, il nous semble intéressant de comparer ces deux notions.

Certaines expressions verbales sont souvent confondues à tort avec des proverbes par beaucoup de lexicographes alors qu'elles ne le sont pas nécessairement.

Par exemple : « mettre la charrue avant les bœufs »

Signifie faire les choses dans le mauvais ordre, comme se précipiter avant d'avoir bien préparé les étapes nécessaires.

De même : « abattre ses cartes », qui veut dire révéler ses intentions ou montrer ses stratégies dans une situation donnée.

Ces expressions ne sont pas des proverbes parce qu'elles ne véhiculent pas une sagesse générale et ne sont pas utilisées pour donner un conseil ou une leçon morale mais plutôt pour décrire ou commenter un cas particulier.

2.2.3. *Dicton*

C'est une expression proverbiale figée, une formule métaphorique qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire.

Le dicton est défini donc dans le dictionnaire Larousse (édition sur-mentionnée), comme une « *maxime, sentence, passée en proverbe* ». Dans un autre dictionnaire Hachette encyclopédique hachette, France, (1996) nous lisons que le dicton est une « *phrase passée en proverbe* ».

En résumé, un dicton est une phrase courte, facile à comprendre et à retenir, qui exprime une vérité ou un conseil. Avec le temps, il peut évoluer pour devenir un proverbe, représentant ainsi une forme de sagesse collective largement acceptée et utilisée par une communauté.

Il est important de savoir la différence entre proverbes et dictons. Nous présentons ici quelques points communs et quelques éléments différents entre les deux concepts :

- **la fréquence de la métaphore chez l'un et l'autre**, Alain Rey notait (1997.P19.P20) : « *l'emploi de la métaphore, qui transfère le sens de la phrase d'un élément concret servant de prétexte à une valeur abstraite est extrêmement fréquent, alors que dans le dicton, elle est rarissime* », l'auteur souligne l'importance de la métaphore qui est plus présente dans les proverbes que dans les dictons. Pour A. Pierron (1997), il ne l'est pas parce que : « surtout, un dicton au contraire de la plupart des proverbes, n'est pas métaphoriques » apparemment, pour lui la métaphore n'existe même pas chez le dicton, c'est-à-dire un dicton est généralement dépourvu de métaphore contrairement au proverbe où elle est plus fréquente. À part la question

de la métaphore une autre différence s'impose quand M. Pierron affirme que le passage d'un proverbe en dicton serait beaucoup plus rare que le contraire.

- **la nature de la vérité que l'un et l'autre transmet**, selon Alain Rey par exemple, le proverbe véhicule une vérité générale et universelle valable en tout temps et en tout lieu. En revanche, la vérité du dicton est souvent plus locale et plus contextuelle.

Quand il fait référence à la question de localité, nous pensons que les dictons météorologiques peuvent servir d'exemples, parce que une fois qu'il s'agit du temps qu'il fait ou qu'il va faire, y-il aura un décalage selon les régions ou les localités. Ainsi, la vérité du dicton a tendance à être plus spécifique et à se limiter à un temps ou à un lieu particulier.

Exemple

« En avril, ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plait »

Ce dicton nous conseille de ne pas trop nous dévoiler en avril, car la météo peut encore être imprévisible et froide, mais qu'en mai nous pouvons agir librement car le temps est plus clément. C'est une observation pratique basée sur les saisons et la météo, qui guide les comportements quotidiens.

Ce dicton illustre bien la distinction avec un proverbe : il offre un conseil pratique et spécifique, lié aux saisons, tandis qu'un proverbe exprime une vérité universelle et intemporelle (valable en tout temps).

2.2.4. Collocations

Certaines études affirment que le terme de collocation est, nouvellement apparu dans la langue française, il est d'origine anglaise.

Le terme (collocation) a été introduit dans les années 30 par J.R. Firth, membre fondateur de l'école contextualiste britannique, pour caractériser certains phénomènes

linguistiques de cooccurrence, qui relèvent essentiellement la compétence linguistique des locuteurs non natifs (Firth 1957).

De par sa nature, la collocation demeure un concept difficilement formalisé ; aucune définition ne satisfait tout le monde. De ce fait, les grammairiens et les sémanticiens traditionnels ont tendance à l'ignorer, l'exception étant quelques sémanticiens lexicalistes comme Cruse (1986).

Aussi, Melcukles (1993), définit la collocation comme : « *toute unité poly lexicale dont les constituants entretiennent une relation contrainte sur l'axe syntagmatique* ». Cette définition nous donne une explication claire pour les collocations, qui posent un problème marginal chez les linguistes car se sont des unités lexicales en voie de figement c'est-à-dire ne sont pas véritablement figées.

Les linguistes modernes, proposent une nouvelle signification des combinaisons phraséologiques de deux au plusieurs mots dans laquelle les mots composants quoique soumis à une contrainte lexicale, gardent encore leur autonomie de sens, citons comme un exemple le linguiste MEL'CUK. I (2013), qui propose une définition en deux temps dans son article : « *un phrasème est un énoncé multilexémique non libre* », Sachant qu'« *un énoncé multilexémique est une configuration de deux lexèmes, ou plus, syntaxiquement liés.* »

Un rassemblement des deux définitions précédentes nous permet de remarquer que les éléments composants de collocations peuvent changer par leurs synonymes sans changement de sens global de collocation. Ainsi, chaque linguiste propose des types de collocations qui sont à l'origine un type de figement, nous avons donné la catégorisation des collocations selon Benson (1985), qui propose un classement de deux catégories : les collocations grammaticales et lexicales : D'abord, les collocations grammaticales sont généralement constituées d'un mot

dominant dans la langue (verbe, sujet, adjectif), ce mot suivit par une unité subordonnée (une préposition ou une structure grammaticale).

Exemple

- Accuser de (verbe +préposition).
- Accès à (nom +préposition).

Ensuite, les collocations lexicales c'est l'utilisation de deux mots égaux (adjectif + nom) typiquement établit, Lucie Langlois (1996) explique les collocations lexicales sont formées des noms (nom C), d'adjectif (Q), de verbes et d'adverbe (adv) :

Exemple

- L'orage éclate (nom +verbe).
- Un célibataire endurci (adj Q +nom C).

2.3. Expression idiomatique

2.3.1. Définition

L'expression idiomatique vient du mot (idiome), qui signifie une langue propre à une communauté donnée, selon Bernard Cerquiglini : « *expression idiomatique ça veut dire propre à un idiome, propre à une langue, par exemple en français on dit casser sa pipe pour mourir, il y qu'en français qu'on dit casser sa pipe pour mourir* », ce qui veut dire qu'elle n'a pas de sens que dans la langue à laquelle elle appartient, son sens dépend de la langue dans laquelle elle est créée.

Selon le dictionnaire le petit Robert (1991) : l'expression idiomatique est définie comme : « *forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue de structure analogue* », cette définition montre que les expressions idiomatiques dépendent de la culture et de la langue dans laquelle, elles sont utilisées, et qu'elles ne peuvent

pas être simplement traduites sans perdre leur signification même si la langue cible a une structure grammaticale similaire.

Le mot (idiome) vient du latin (idioma), Jean Dubois propose dans le dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage la définition suivante : « on appelle *idiome* le parler spécifique d'une communauté donnée, étudié dans ce qu'il a de particulier par rapport au dialecte ou à la langue auxquels il se rattache ». (1994.P.239).

Et il définit l'expression idiomatique comme : « toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : Comment vas-tu ? How do You do ? Sont des expressions idiomatiques ». (1994).

Ces définitions soulignent que les expressions idiomatiques, au-delà d'être des constructions dont le sens ne peut être déduit par les mots qui les composent, sont souvent spécifiques à des communautés linguistiques ou à des dialectes particuliers. Elles sont influencées par la culture et les pratiques uniques d'un groupe donné.

Cette notion renvoie à un idiome, qui précise la source ou bien l'origine de l'expression, comme l'exemple cité par Bernard Cerquiglini : en français, on dit "casser sa pipe". En anglais, on peut dire "to kick to bucket", qui se traduit littéralement "renverser le seau". (Entretien avec Cerquiglini 2012)

L'expression idiomatique est une expression figée répétée par la plupart des locuteurs natifs et reconnue comme telle. Si elle est traduite mot à mot dans une langue étrangère, elle risque de perdre son sens car elle a un rapport très étroit avec la culture véhiculée par la langue dont elle fait partie. Elle est dotée d'une nature métaphorique et d'un sens figuré, car elle est le fruit des convictions, des croyances, d'une histoire culturelle propres à un pays, elle est une vision ainsi qu'une manière de vivre et de penser partagée par une collectivité appartenant à la

même communauté linguistique, de ce fait l'expression idiomatique serait difficile à décoder par les locuteurs non natifs. Par exemple l'expression : (Avoir un verre dans le nez) qui signifie être sous l'influence de l'alcool, n'a pas de sens littéral évident et ne correspond pas à un équivalent en arabe. Cela est dû au fait que la consommation d'alcool est souvent taboue dans les sociétés arabes et musulmanes.

En revanche, nous pourrions tomber sur quelques expressions qui possèdent un équivalent comme (d'une pierre deux coups), qui se traduit en arabe Par : (عصفورين بحجر واحد).

2.3.2. *Caractéristiques des expressions idiomatiques*

Les expressions idiomatiques sont qualifiées pour des unités polylexicales, la polylexicalité renvoie au fait que chaque expression est composée de plusieurs unités lexicales qui possèdent chacune un sens premier dénotatif mais qui perdent leur signification initiale quand elles sont regroupées à l'intérieur de l'expression, nous allons avancer un exemple (tomber dans les pommes) : l'expression se compose de trois unités lexicales : le verbe (tomber) qui veut dire perdre l'équilibre, l'adverbe (dans) qui indique la position et le nom (pomme) qui est un fruit. Une fois rassemblées, ces unités véhiculent un sens différent (connotatif) du sens original de ses mots séparées qui est (perdre conscience et s'évanouir).

Certaines expressions idiomatiques sont ambiguës, c'est à dire qu'elles ont à la fois une signification littérale plausible et un sens figuré. Par exemple : (tirer la couverture vers soi) peut être compris à la fois littéralement « tirer une couverture », et figurativement « chercher à obtenir un avantage ». D'autres expressions sont non-ambiguës car leur signification littérale n'a plus de sens plausible, comme : (pierre qui roule n'amasse pas mousse) qui ne peut être interprétée littéralement, mais uniquement au sens figuré.

Sémantiquement, les expressions idiomatiques peuvent être transparentes ou opaques selon la possibilité ou non de retrouver leur signification idiomatique, d'après leur structure

syntactique et la représentation mentale imagée qu'elles induisent. Cette caractéristique correspond également à la possibilité ou non de retrouver le sens figuré à partir du sens littéral. Selon Schapira (2000), certaines séquences figées sont dites (transparentes) (à signification compositionnelle). Alors que, d'autres sont dites (opaques), la signification de ces dernières ne peut être trouvée en effectuant la somme de leur constituants lexicaux, par exemple : (jeter de l'argent par les fenêtres) peut être considérée comme relativement transparente, puisque son sens littéral et l'image mentale qu'il induit, impliquent la notion de gaspillage et de non maîtrise de soi-même. Par contre, l'idiome (poser un lapin à quelqu'un) est opaque car ni le sens littéral ni la représentation mentale ne semble faire référence à son sens idiomatique.

Elles ne peuvent subir aucun changement, il est vain d'y apporter des modifications comme l'ajout ou la suppression des unités phrastiques aussi bien que la substitution, cela marque leur trait distinctif par rapport aux autres unités phraséologiques telles que les collocations qui sont des unités semi-figées où le degré de figement est moins élevé de celui des expressions idiomatiques, elles sont constituées d'une base fixée et une autre modifiable par exemple (donner un conseil) peut être modifiée en gardant le verbe qui est fixe, elle deviendra donner son accord, elle change donc d'unité et de sens.

2.3.3. Expressions idiomatiques contenant un nom propre

Il est important de souligner que les expressions idiomatiques peuvent inclure des noms propres de natures diverses (noms de lieux, de personnes, de montagnes, etc.)

D'une part, les expressions idiomatiques contenant des noms propres de personnes sont courantes en français, en arabe standard et en arabe dialectal et chacune de ces langues utilise des figures historiques, mythologiques ou célèbres et elles font référence à des traits caractéristiques associés à cette personne.

En français : « pleurer comme une Madeleine ».

C'est une expression très courante qui signifie (pleurer abondamment), (verser des larmes à flots).

Cette expression trouve ses racines dans la bible, plus précisément dans l'évangile du Luc. Où, Marie, de la ville de Magdala, en Galilée nommée Marie Madeleine, était une ancienne prostituée en apprenant la venue de Jésus à Magdala, Marie Madeleine envahie par le remords de ses actes passés (la fornication), se présente à lui, en confessant ses péchés, elle pleura tellement sur les pieds du Christ qu'ils furent arrosés de larmes, avant de les sécher grâce à ses cheveux. Jésus lui pardonna et Marie Madeleine devint ensuite l'une de ses plus fidèles disciples.

« Pauvre comme Job » :

Est une expression française très populaire qui signifie une situation de pauvreté extrême, bien au-delà de ce que l'on peut imaginer.

(Job) est un personnage biblique qui subit de nombreuses épreuves, il perd tous ses biens : ses enfants, sa santé et subit les moqueries de ses amis, malgré toutes ses souffrances, job garde foi en Dieu.

« L'épée de Damoclès » :

Est une expression qui évoque une menace constante et imminente, un danger qui plane sur la tête de quelqu'un et qui pourrait se déclencher à tout moment.

Damoclès était un courtisan flatteur qui exprimait son admiration pour la vie luxueuse du tyran de Syracuse Dionysos.

Pour lui montre les revers de la fortune et les dangers du pouvoir, Dionysos organisa un banquet somptueux pour Damoclès. Cependant, au-dessus de la tête de Damoclès une épée était suspendue par un seul crin de cheval. Ce spectacle devait lui rappeler que même au sommet de la gloire, le malheur pouvait frapper à tout instant. C'est pourquoi depuis le XIX -ème siècle,

on parle d'une (épée de Damoclès), pour décrire une situation particulièrement dangereuse ou pénible.

En arabe standard : « على أهلها جنت يراقش » (c'est à sa famille qu'a nui Baragich).

C'est l'histoire d'une chienne qui s'appelait Baragich, elle appartenait à une tribu arabe, lors d'un assaut, cette tribu tente de fuir mais la chienne Baragich a indiqué aux ennemis par ses aboiements, la cachette de ses maitres.

Se dit de celui qui de par son action porte préjudice à lui-même et aux siens.

Quant à l'arabe dialectal, nous retrouvons également des expressions qui intègrent des noms propres comme : « حموشين و عبايته زينة » (Hammou est vilain, mais sa gandoura est belle).

C'est une phrase interrogative qui montre un étonnement d'une situation, (Hammou) est un nom propre d'un homme et le mot (sa gandoura) désigne un habille traditionnelle porte par les hommes, l'expression signifie d'une autre façon : comment -vous considérez Hammou est vilain mais vous voyez que sa gandoura est belle ?

Cette expression est employée pour dénoncer le comportement de certains individus qui ne voient que le coté bon d'une personne et dont ils puissent profiter, Autrement dit il explique que l'homme est un tout, bon ou mauvais.

D'autre part, les expressions qui contiennent des noms de lieux font souvent référence à des endroits symboliques ou chargés d'histoire comme :

En français :

« C'est Byzance » : cette expression signifie : c'est le très grand confort.

Cette expression est parfois utilisée de façon ironique, elle a été popularisée par une pièce théâtre, avec la réplique : (Quel luxe ! Quel stupre ! mais c'est Byzance !)

« Ce n'est pas le Pérou » : l'expression signifie une somme modeste, ça ne rapporte pas beaucoup, ce n'est pas grand-chose.

Elle est utilisée de manière figurée pour signifier que quelque chose n'est pas aussi extraordinaire ou impressionnant qu'on pourrait le penser.

« Le cheval de Troie » :

Signifie manœuvre d'infiltration ou de sape pour circonvenir ou détruire un adversaire (parvenir à ses fins par des moyens habiles et trompeurs, elle représente l'idée d'une menace cachée).

En arabe standard : "أهل مكة أدرى بشعابها"

(Les habitants de la Mecque connaissent mieux ses sentiers).

L'expression signifie que ceux qui vivent dans un endroit sont plus familiers avec ses particularités et ses réalités que les étrangers ou les visiteurs (celui qui connaît bien quelque chose en comprend tous ses détails).

L'expression fait référence au fait que les habitants de la Mecque, ayant grandi là-bas, connaissent parfaitement les montagnes, les vallées et les chemins sinueux qui entourent la ville, par conséquent, ils peuvent se déplacer sans difficultés. Tandis que, ceux qui viennent de l'extérieure risquent de se perdre ou d'être désorientés à cause de la complexité du terrain.

Quant à l'arabe dialectal, nous prendrons cette expression comme exemple :

« الضربة بالسيف و لا برد سطيف » « un coup d'épée vaut mieux que le froid de Sétif ».

Cette expression algérienne reflète la dureté du climat hivernal dans la ville de Sétif, où le froid extrême, dû à sa position sur les hauts plateaux, est considéré comme plus pénible qu'un coup d'épée.

Les expressions idiomatiques contenant des noms propres sont des éléments essentiels du langage. Elles offrent un aperçu fascinant de l'histoire et de la culture d'une langue, montrant comment des éléments spécifiques qu'ils soient des noms de personnes, ou de lieux, peuvent prendre des significations figurées riches et variées, qu'il s'agisse de français, arabe standard ou dialectal.

3. Critères majeurs de figement

Les expressions figées sont des combinaisons de mots qui semble prendre un sens spécifique, différent de celui des mots pris séparément. Elles jouent un rôle clé dans la langue en exprimant des idées de manière concise. Pour mieux comprendre comment elles fonctionnent, il est important d'examiner les critères qui définissent leur figement et expliquent pourquoi elles ne peuvent pas être modifiées.

Le référent : c'est -à- dire qu'une expression figée donne une image acoustique à propos du référent et son rapport avec le figement, Marie Véronique (2002) avance :

« Un mot, quoique formé d'éléments graphiquement indépendants, est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes répondant à chacun des mots composants, mais une image unique. Ainsi les composés " hôtel de ville", " pomme de terre ", " arc de triomphe " éveillent chacun dans l'esprit une image unique et non les images distinctes d'"hôtel "et de " ville ", de "pomme" et de "terre" et d'"arc" et de " triomphe " ».

Selon l'auteur, il s'agit des mots composés. Ceux- ci doivent être pris en bloc sans être découpés, sinon il n'y aura pas un sens. Le figement s'inscrit donc dans le signifié d'abord, puis le référent.

Le sens : les composants d'une expression figée ne conservent pas leurs sens, Autrement dit il n'y pas de composition entre le sens globale d'une unité figée et le sens de chaque mot.

L'ordre syntaxique : il est impossible de changer un mot des composants dans une expression figée par son synonyme.

En somme, les expressions figées se caractérisent par trois critères essentiels : le critère référentiel qui crée une image unique dans l'esprit, le critère sémantique où les composants perdent leur sens individuel pour en former un sens global et le critère syntaxique où l'ordre des mots est fixe et non changeable.

II. Occul-tonymie :

1. Vers une tentative de dénomination

Le processus de nomination d'un phénomène linguistique repose souvent sur l'observation des mécanismes sous-jacents du phénomène en question. Ensuite, il faut choisir un terme clair et adapté, souvent en s'inspirant de termes existants (grec ou latin) ce terme doit être validé par la communauté linguistique à travers des publications et des échanges, puis diffusé pour qu'il devienne couramment utilisé.

Les phénomènes linguistiques comme la métonymie et l'antonomase et d'autres sont nommés selon des principes similaires à ceux d'écrits précédemment.

- **La métonymie :** ce terme vient du grec (métonymia) ou (méta) signifié (changement) et (onyma) signifié (nom), donc la métonymie désigne l'emploi d'un nom par un autre.

Exemple : une grève des trains.

Au lieu d'utiliser les chefs d'objets (les conducteurs), nous utilisons les objets eux-mêmes (trains).

- **L'antonomase :** est une figure de style qui consiste généralement à faire d'un nom propre un nom commun ou inversement, le choix de ce terme vient du grec ancien (antonomasia) signifiant remplacement du nom.

Exemple : un Einstein, pour parler d'un génie ou une personne très intelligente.

Dans les deux cas, les termes sont construits à partir de racines grecques qui décrivent l'essence du phénomène, ces mots ont été adaptés par les linguistes et ont fini par être largement utilisés grâce à leur capacité à résumer un phénomène complexe dans un terme unique.

De la même manière, d'autres phénomènes linguistiques suivent le même principe et portent des noms qui décrivent leur fonctionnement. C'est le cas, par exemple :

- **Des mots valises** : d'après le dictionnaire Larousse, le mot-valise est « un mot qui résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier ».

Donc, le mot valise est une forme particulière de création de mots nouveaux qui télescope deux lexèmes simples. Cet amalgame emboîte un mot dans l'autre.

Exemples :

Le mot (informatique), en français vient de mot **information** et **automatique**.

Le mot (Magribid), en arabe dialectal est formé de deux mots, le premier **Magribains** et le deuxième issu de l'arabe **abid** qui veut dire esclave. Ce mot résulte de la soumission des Marocains à leur roi.

- **Les faux amis** : qui sont des paires de mots dans deux langues, qui se ressemblent (souvent dans l'orthographe ou la prononciation), mais ont des significations très différentes.

Exemple :

Cave : un sous-sol ou espace de stockage, souvent pour le vin.

Cave : en anglais, désigne une cavité naturelle sous terre (en français grotte).

Il arrive fréquemment que deux linguistes, voire plusieurs, proposent des noms distincts pour un même phénomène linguistique. Dans de tels cas, un terme peut dominer l'autre, devenant

ainsi le choix le plus utilisé au sein d'une communauté linguistique. À titre d'illustration, prenons le mot (monème) qui désigne une unité minimale significative c'est-à-dire qu'il possède à la fois une forme et un sens.

André Martinet (linguiste français), a introduit ce terme afin de distinguer deux types de monèmes (lexicaux et grammaticaux), et cela pour remplacer le terme de « morphème », qui est également la plus petite unité linguistique porteuse de sens. Le concept de morphème est lié au nom de Jean Baudouin de Courtenay (linguiste polonais).

Pour la désignation des unités minimales ayant une forme et un sens (signifiant et signifié), on emploie le terme « morphème ». Cependant, le terme « monème » ne s'est pas généralisé dans la terminologie linguistique courante et reste principalement utilisé lorsqu'il est fait référence spécifiquement aux travaux de Martinet.

En somme, la nomination précise des phénomènes linguistiques est essentielle car elle permet aux linguistes et aux chercheurs de communiquer clairement et efficacement sur les phénomènes observés ainsi qu'elle facilite l'analyse et la comparaison des langues.

2. Occul-tonymie en arabe dialectal

Suite à notre observation sur l'usage spontané des expressions idiomatiques en arabe dialectal, une chose a attiré notre attention, il s'agit de l'utilisation de certains mots inconnus ou peu connus dans les expressions figées. Nous avons jugé important de donner un nom à ce phénomène, même si nous nous considérons des débutantes dans le domaine des sciences du langage.

À partir de ce que nous avons mentionné précédemment, nous allons essayer modestement de dénommer le phénomène lié à l'usage des lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques algériennes dont le sens est méconnu et un peu flou, et cela à travers quelques racines latines :

À partir d'une recherche approfondie sur le choix des mots qui conviennent pour la dénomination du phénomène en question, nous sommes tombés sur le mot suivant « Occulte » qui, selon le dictionnaire le Robert, il vient du latin (occultus) et il signifie « ce qui est caché, inconnu ou mystérieux » ; alors, nous avons proposé de l'utiliser comme le premier élément du mot que nous avons choisi pour la dénomination de notre phénomène car il convient parfaitement avec lui.

Quant au deuxième élément, nous avons choisi « onymie » qui tire son origine du latin qui l'a, à son tour, emprunté au grec (onoma) qui signifie (nommer).

Ainsi, l'occul-tonymie pourrait être comprise comme le fait de trouver des expressions idiomatiques couramment employées dans les conversations quotidiennes des locuteurs de telles ou telles langues qui contiennent des lexèmes spécifiques dont le sens est peu connu ou carrément méconnu.

Nous essayerons dans ce qui suit d'illustrer ce que nous avons dit par des exemples qui ont été repérés en arabe dialectal.

Exemples

- **Adrab enneh** : traduit littéralement comme suit : (**frapper le heurtoir**).

Le mot qui attire notre attention dans cette expression idiomatique est(enneh), que les gens connaissent peu.

Ce mot est très peu connu, mais à la suite d'une recherche approfondie, nous avons obtenu les résultats qui suivent :

- selon la culture populaire algérienne, enneh est une poignée de porte en cuivre.

- le mot (adrab), vient de la racine arabe du verbe (ضرب), après avoir cherché sa signification et ses différentes conjugaisons, notamment à l'impératif pour comprendre le sens (frappe). L'action de (adrab enneh) signifie littéralement (frappe le heurtoir).

Donc, à l'origine l'expression adrab enneh ferait référence à l'action de frapper le heurtoir pour signaler sa présence.

Aujourd'hui, l'expression est utilisée pour exprimer le fait d'ignorer une situation, de ne pas y prêter attention ; c'est une façon de dire "laisser tomber " ou "fais comme si de rien n'était"

- **Yekhi t'neh** : traduit littéralement : **(quelle borne d'amarrage !)**

Le mot qui attire notre attention dans cette expression idiomatique est (t'neh), que peu de gens le connaissent.

D'après notre recherche, nous avons trouvé que ce mot n'est pas très répandu dans la connaissance générale, et que à l'origine le mot t'neh est le bollard, une grosse masse cylindrique implantée sur un quai et servant à l'amarrage des navires.

Aujourd'hui, le mot est utilisé pour dire à quelqu'un qu'il est idiot.

- **Mahuch fehmi fiha t'ren** : traduit littéralement : **(il n'y comprend rien).**

Le mot spécifique qui attire notre attention dans cette expression idiomatique est (t'ren), que les gens ne le connaissent pas.

D'après les recherches et les lectures que nous avons effectué le mot ترن n'a pas de signification claire ni actuellement ni autre fois. Donc, il s'agit de l'occul-tonymie.

Aujourd'hui, l'expression est utilisée pour dire que quelqu'un n'a pas compris quelque chose ou que cette personne ne comprend rien à cette affaire.

3. Occul-tonymie en arabe standard et en français

L'observation de plusieurs corpus contenant des expressions idiomatiques montrent que ce phénomène peut être constaté dans plusieurs langues à savoir le français, l'arabe standard, etc.

Pour mieux comprendre et d'enrichir le phénomène en question, nous avons trouvé, en arabe standard, l'exemple suivant qui montre que l'occul-tonymie ne concerne pas l'arabe dialectal :

قوس قزح traduit littéralement: **(arc de Kozah)**

Le mot qui capte notre attention dans cette expression est (قزح), que les gens ne le connaissent pas.

Après une recherche minutieuse, il existe plusieurs interprétations et rumeurs concernant ce mot méconnu, certains disent que قزح était un dieu parmi les arabes avant l'Islam et d'autres disent que قزح est un diable. Cependant, plusieurs estiment que le terme قزح désigne des arcs courbes apparaissant dans le ciel durant les jours de printemps. (Ibn Manzûr _ Lisan al-Arab)

Le mot قزح n'a jamais eu une signification complètement définie, c'est une sorte de mot ambigu qui résiste à une définition rigide, d'où les difficultés à en saisir pleinement le sens au fil de temps. Donc il s'agit de l'occul-tonymie.

Même en français, nous avons trouvé l'expression suivante :

- Au fur et à mesure :

Le mot spécifique dans cette expression est (fur), qui est selon le dictionnaire Larousse, n'a plus d'existence autonome, il n'est plus utilisé aujourd'hui que dans cette expression.

Autrefois, il n'a pas de sens clair signifiant à peu près (mesure). Donc, il s'agit de l'occultonymie.

L'expression au fur et à mesure signifie petit à petit, progressivement.

Remarque :

Nous tenons à souligner que l'idée de dénomination du phénomène en question, a résulté suite à une réflexion de notre directeur de recherche, qui a remarqué qu'aucun terme précis n'était utilisé pour désigner ce phénomène dans les travaux précédents ou dans des recherches déjà publiées.

Conclusion

Ce premier chapitre s'est donné pour objectif de présenter dès le départ les concepts de bases liés à notre sujet.

Nous avons tout d'abord étudié le phénomène du figement linguistique, en mettant l'accent sur ses différentes formes, notamment les expressions idiomatiques. Ensuite, nous avons abordé ses critères qui permettent de qualifier une expression comme figée.

Enfin, nous avons tenté de nommer un phénomène particulier lié à l'usage récurrent de lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques, que ce soit en français, en arabe dialectal ou standard.

La prise en compte de tous ces aspects a renforcé notre compréhension du sujet de notre recherche, en nous préparant ainsi pour le prochain chapitre.

Chapitre II

**Analyse lexico sémantique et
morphosyntaxique des
lexèmes spécifiques utilisés
dans les expressions
idiomatiques dans le contexte
algérien**

Introduction

Le présent chapitre met en lumière l’usage des lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien.

Dans la première section, nous allons aborder les lexèmes qui constituent notre corpus, en présentant la méthodologie que nous avons effectuée dans sa collecte et les difficultés rencontrées lors de ce travail.

Quant à la deuxième section, nous mènerons une analyse lexicale qui consiste à étudier de manière concrète et approfondie ces lexèmes en les classant selon leur genre et leur catégorie grammaticale.

En ce qui concerne la troisième partie, nous allons nous concentrer sur une analyse étymo-sémantique des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes.

1. Corpus

Notre corpus se compose de 48 expressions idiomatiques que nous avons établies grâce à diverses méthodes, notamment des entretiens oraux et des vidéos incluses en annexe.

Tableau 1 : Le corpus

Adreb enneh	Rek hetta
Ahkiha lbibite	Kbira qed Belhamleoui
Aicha w Bendu ymchiw wytgawdu	La zher la mimun
Huhu ychker ruhu	Ruh tmleh
Aissa ykseb wben aissa yhseb	Reh Sader dja Bader

Yekhi t'neh	Rek mqlech ruhk
Mahuch fehm fiha t'ren	Zelqa bfelqa
Ki thzmet laamcha lket lmaa mcha	Yekhi chkupi
Tlata yrbhu neaadja wlaawidja wnhel il dja	Khdewdj laamia
Djaya mn beni Adess	Hesb ruhk weld chkiken
Bent lqaa wlbeaa	Khlet wdjlet
Lfem ylhleh wlsen ydbeh	Ida aatek laati khela ldjbel lik ttati
Zkara fik	Nndeb blqerdech
Chadi madi	Echek fik
Fatima lmaakra	Ki yzid wnsruh Buzid
Yekhi chkem	Men aam deqyus
Wedjh lbekhs	Wehd setut
Guedzana	Ya cheri dala
Mazuzi	Myswech aachra surdi
Ya wehd lblaat	Ytguaar aalina
Aandu laat	Traleh wdjrelh
Yekhi heyha	Busaadia ykhef mn lkleb wkleb ykhefu mn Busaadia
Ain swider fnwider	Khredj gait
Ndreb temara	Echleg ytir

1.1. Méthodologie de collecte du corpus

Ce corpus, établi dans le cadre de notre travail de recherche, vise à étudier l'usage des lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques algériennes. Ces lexèmes présentent une particularité, certains possèdent un sens connu et courant tandis que d'autres, au contraire, conservant un sens qui demeure inconnu, voire perdu.

Dans le but de construire notre corpus, nous avons effectué plusieurs méthodes de collecte de données. Premièrement, nous avons choisi de mener des entretiens oraux avec des locuteurs natifs provenant de différentes régions de la willaya de Mila telles que : Grarem Gouga, Zeghaia, Mila centre, Rouched et Ferdjioua.

À travers ces entretiens, nous avons pu confirmer que, malgré le fait que ces expressions fassent partie du langage courant et soient utilisées spontanément dans la vie quotidienne, la majorité des locuteurs n'en connaissent que le sens global. Cependant, lorsque nous les avons interrogés plus précisément sur la signification des mots qui composent ces expressions ou sur leur origine historique, étymologique ou culturelle, beaucoup se sont retrouvés désorientés et incapables de répondre.

Cela montre que les locuteurs appréhendent le sens général des expressions idiomatiques, mais leur compréhension du sens et de l'origine des mots qui les composent est limitée. Ce constat nous a conduits à analyser ces mots comme des lexèmes spécifiques.

Ensuite, nous avons consulté des ressources en ligne notamment les réseaux sociaux, des commentaires sur Facebook et des vidéos sur YouTube et sur TikTok qui ont été sélectionnés en fonction de leur contenu linguistique.

Enfin, nous analyserons séparément chaque lexème en profondeur en utilisant des méthodes descriptives et analytiques. Cette étude nous permettra d'explorer son histoire, son évolution, son rôle et sa signification dans les expressions idiomatiques algériennes. L'objectif est de

mieux comprendre l'usage des lexèmes par les Algériens et de dévoiler les détails essentiels qui les rendent uniques.

1.2. Difficultés rencontrées

Lors de la collecte de notre corpus, nous avons rencontré plusieurs difficultés, que nous avons tenté de résumer de manière concise dans les points suivants.

- Variation géographique de l'arabe dialectal algérien :

L'arabe algérien ou daridja n'est pas homogène, donc il varie significativement d'une région à l'autre, l'arabe dialectal parlé à Alger, par exemple, peut différer considérablement de celui parlé à Oran ou à Mila. Cette diversité rend difficile l'établissement d'une liste d'expressions idiomatiques unifiées. Chaque région a ses propres spécificités tant lexicales que syntaxiques. Par conséquent, l'usage d'expressions idiomatiques peut changer d'une ville à l'autre.

- L'arabe dialectale algérien est principalement orale :

Les expressions idiomatiques, comme d'autres formes de langage, sont souvent transmises de manière informelle par l'usage quotidien dans les échanges sociaux, plutôt que par l'écrit. L'absence d'une tradition écrite standardisée pour l'arabe algérien peut compliquer la collecte et l'analyse des données, ce qui nécessite le recours à des enregistrements audio ou à des enquêtes menées auprès de locuteurs natifs.

- La subjectivité de l'interprétation des expressions idiomatiques : peut varier d'un locuteur à l'autre ; il peut être difficile d'en obtenir une interprétation objective et consensuelle.

Par exemple l'expression algérienne « Fatima Imaakra » a plusieurs interprétations, certains considèrent que le mot « maakra » signifié « sale » désignant une fille ayant une mauvaise

réputation. D'autres voient « maakra » comme une fille qui se teint les cheveux en rouge ou qui utilise « /ɬkər/ » pour ses joues et ses lèvres, signe d'une grande attention à son apparence.

- La traduction des lexèmes spécifiques en français :

Lors de notre recherche, nous avons rencontrés plusieurs obstacles en essayant de traduire des passages de l'arabe dialectale vers le français. En effet, nous avons constaté que certains mots, expressions ou concepts en arabe algérien ne trouvent pas toujours un équivalent exact en français, ce qui complique la tâche de retranscrire fidèlement le sens original du passage. Cette situation a donc rendu notre travail de traduction particulièrement complexe.

1.3. Transcription phonétique du corpus

Dans le tableau suivant, nous allons examiner de plus près la transcription phonétique de notre corpus.

Cette transcription repose sur l'usage de l'alphabet phonétique international (désormais en API), afin de savoir comment chaque expression se prononce exactement. Cela nous donnera une vision claire de la prononciation correcte des lexèmes.

Tableau 2 : La transcription phonétique du corpus

L'expression idiomatique	La transcription phonétique
اضرب النح	/að ^ʕ reb enne ħ/
راك حطة	/rɛ: k ħ ε ɾ ɾa/
احكيها لببيط	/ɛħkiha: lbibi ɾ/
كبيرة قد بلحملاوي	/Kbira qəd bəl ħemle : wi/
لا زهر لا ميمون	/La zħe : r la mimun/

حوحو يشكر رحو	/hu hu jεʃker fi ru hu/
روح تملح	/Ruħ tmlleħ/
راح سادر جا بادر	/Re ħ se : dr dʒa be : dr/
يخي طنه (يخي طنح)	/jεxi t'neħ/ (/t'ne ħ/)
راك مقلش روك	/reħ mqlε ʃ ru ħk/
ماهوش فاهم فيها ترن	/mε : hu ʃ fe : hm fiha tren/
الزلفة بفلقة	/ʔzzεlqa bflqa/
كي تحزمت العمشا لقات الماء مشا	/Ki t ħzmet εl ʃ m ʃa lqe : t lma mʃε : /
يخي شكوبي	/jεxi ʃ kupi/
يخي شكام	/jεxi ʃke : m/
(من عام دقيوس (عليها قرن وزمارة	/Mn ʃε : m dqjus/ (/ʃliha qern w zme : ra/)
وجه البخص	/wdʒεħ lbexs /
يا واحد الستوت	/ja wε : ħd setut/
قزانة	/vεze : na/
يا شاري دالة	/je : ʃ ε : ri de : la/
مازوزي	/mε : zuzi/
ميسواش عشرة سوردي	/mjse : ʃ ʃ fra surdi/
يا واحد البلعاط	/ja wε : ħd lbe : l ʃε : t/
طراه وجراله	/tre : leħ w dʒre : leħ /
يخي هاشنة	/je : xi he : j ʃa/

بوسعدية يخاف من لكالاب ولكالاب يخافو من بوسعدية	/bus ʕdja jxε : f mn lkle : b wklε : b jxε : fu mn bus ʕdja/
خداوج العمية	/xdε : wdʒ l ʕmja /
جاية من بني عداس	/dʒε: ja mn beni ʕde: s/
حاسب روك ولد شكيكن	/hε : sb ru hk wld ʃkikεn/
بنت القاع والباع	/Bnt lqε : ʕ w lbε : ʕ/
زكاره فيك	/Zka : ra fik/
نندب بالقرداش	/nεndεb blqεrd ε : ʃ/
فطيمة المعكرة	/faʔi : ma lm ʕkra/
كي يزيد ونسموه بوزيد	/Ki jzid w nsmuh buzid /
عيشة وباندو يمشيو ويتقاودو	/ʕi: ʃa w bεndu / (/ʕεj ʃa/)
عيسى يحسب وبن عيسى يحسب	/ʕi : sa jksεb w ben ʕi : sa jhseɓ/
ثلاثة يربحو النعجة ولعويجة والنحل ايلجا	/tε : ta jrreɓhu ʔnneʕdʒa wlʕwi : dʒa w ʔnneɓel ila dʒa/
خلات وجلات	/xlε : t w dʒlε : t /
الفم يلح واللسان يدبج	/lfεm jlhlεh wlse : n jdbεh/
ادا عطاك العاطي لجبال ليك تطاطي	/Ida ʕtε : k lʕε : ʔi ldʒbe : l li : k tte : ʔi/
شادي مادي	/ʃε: di mε: di/
الشح فيك	/ʔʃʃεh fi: k /
عين السويدر فالنويدر	/ʕi: n ʔsswi: der fenwi: der/

خرج قيت	/xɾɛdʒ vi : t/
نضرب تمارة	/nɗɾɛb tɛmɛ : ra/
الشلق يطير	/ʃʃlɛv jti: r/
يتقوعر علينا	/jtɪvɯʃɛr ʕli : na/
عندو العط	/ʕɛndu lʃɛtt/

Les tableaux ci-dessous fournissent un récapitulatif des phonèmes français et arabes, transcrits en API sur lesquels nous nous sommes appuyés pour la transcription de notre corpus.

a patte	ɑ pâte	ã banc	b bleu	ɔ mort	õ bon	d date	e été	ə le	ɛ lait
ẽ fin	f fois	g gare	h hop	i il	j ail	k kilo	l litre	m mer	n ne
ɲ agneau	ŋ bing	o beau	ø peu	œ peur	õe brun	p père	R rue	s sol	ʃ chien
t terre	u sous	ɥ nuit	v vent	w oui	x jota	y rue	z zéro	ʒ je	

Voyelles, consonnes et semi-consonnes ([j, w, ɥ]). On emploie le son [x] dans les mots étrangers utilisés en français pour le son du j de jota en espagnol, du ch dur de bach en allemand, du kh de khamsin en arabe, etc. Beaucoup, surtout en France, ne font plus la différence entre [a, ɑ] ou entre [ẽ, œ].

E. Ochsenmeier ©2018 www.ochsenmeier.com

L'alphabet arabe						
Dad	[dʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[tʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ðʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[h]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[sʕ]	ص

2. Analyse lexicale

Cette étude se propose d'effectuer une analyse lexicale approfondie des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien, tout en se concentrant sur plusieurs aspects linguistiques à savoir le genre et la catégorie grammaticale. Ensuite, nous procéderons à une classification de ces expressions selon le type du nom qu'elle contient (commun ou propre).

Enfin, nous aborderons de manière détaillée la morphologie de ces lexèmes en distinguant les formes simples des formes composées.

2.1. Genre et catégorie grammaticale

Nous analyserons ici, le genre et la catégorie grammaticale des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques en arabe dialectale algérien afin de mieux comprendre leur signification dans des contextes différents.

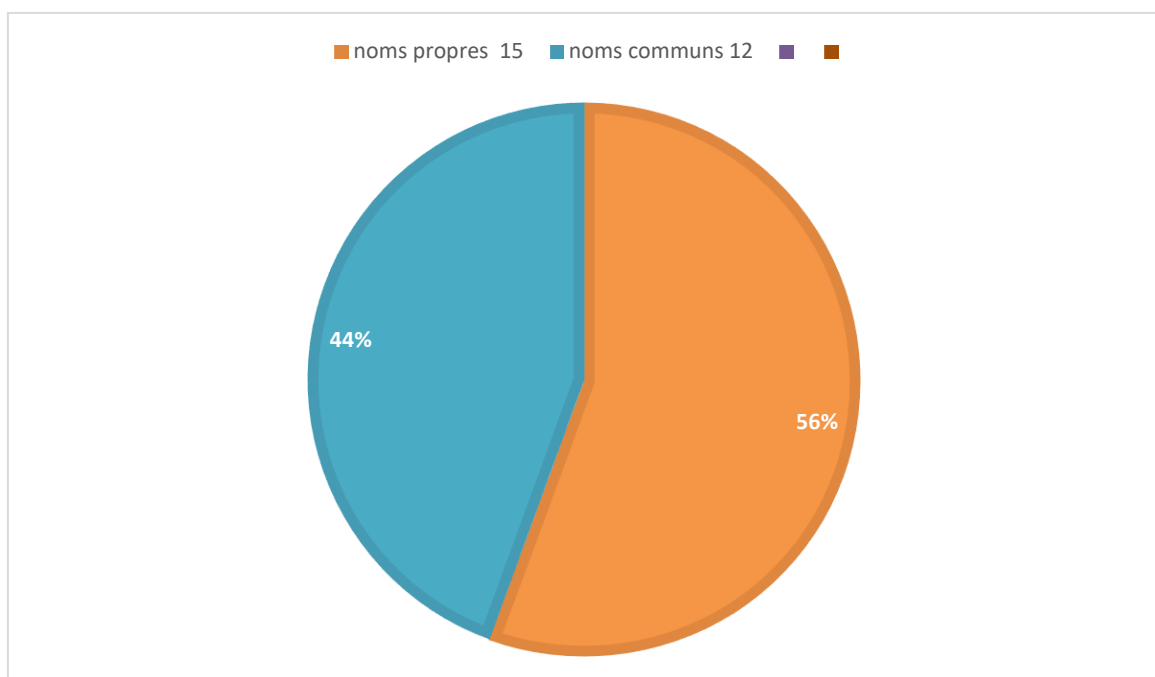
Nous allons commencer tout d'abord par l'identification du genre de lexèmes. Il arrive parfois, qu'il soit difficile de déterminer le genre de certains mots, surtout lorsqu'ils ne suivent pas des règles claires ou qu'ils présentent des ambiguïtés. C'est dans ces cas-là que l'on recourt souvent à une méthode simple mais efficace : **la méthode de l'adjectif**. En effet, pour les mots dont le genre est incertain, il suffit de les accompagner d'un adjectif qui s'accorde en genre. L'accord entre le nom et l'adjectif permet alors de révéler le genre du mot, si l'adjectif prend une forme masculine, le nom est généralement masculin et si sa forme est féminine, le nom est féminin. Cette méthode pratique nous aide à surmonter les difficultés liées à l'identification du genre des lexèmes. De plus, dans cette étape d'analyse, nous allons classer les lexèmes selon leur typologie à savoir les noms propres et les noms communs. Nous avons eu les résultats suivants :

Tableau 3 : Le type et le genre des noms du corpus

Type	Lexème	Genre
Noms propres	Bibit	Masculin
	Aicha w Bendu	Féminin
	Belhamleoui	Masculin
	Mimun	Masculin
	Huhu	Masculin
	Sader, Bader	Masculin
	Laamcha	Féminin
	Beni Adess	Féminin
	Deqyus	Masculin
	Aïssa	Masculin
	Busaadia	Masculin
	Khdewdj	Féminin
	Chkiken	Masculin
	Fatima lmaakra	Féminin
	Buzid	Masculin
Noms communs	Enneh	Masculin
	Felqa	Féminin
	Lqerdech	Masculin

	Zkara	Féminin
	Surdi	Masculin
	Dela	Féminin
	Lbekhs	Masculin
	Laawidja	Féminin
	Chadi, madi	Masculin
	Ech eh	Masculin
	Swider, nwider	Masculin
	Echleg	Masculin

Le secteur suivant illustre la répartition en pourcentage des noms propres et des noms communs présents dans notre corpus.



Secteur 1 : Le type et le genre des noms du corpus

L'analyse des données du tableau et du secteur révèle une prédominance notable des noms propres, représentant 56% de l'ensemble des noms répertoriés, soit un totale de 15 occurrences (10 masculines et 5 féminines). Ce constat souligne le rôle majeur des références à des personnes ou à des évènements spécifiques dans la structure des expressions idiomatiques étudiées.

En contraste, les noms communs constituent 44% des noms, totalisant 12 occurrences (8 masculines et 4 féminines). Bien que leur proportion soit inférieure à celle des noms propres, ils n'en demeurent pas moins essentiels et contribuent significativement à la diversité des expressions idiomatiques analysées.

Cette répartition met en évidence la variété des ressources lexicales exploitées dans la formation des expressions idiomatiques, elle souligne la prévalence des noms propres dans ce phénomène linguistique, tout en reconnaissant l'importance des noms communs.

Ensuite, nous essayerons à savoir à quelle catégorie grammaticale appartiennent ces lexèmes.

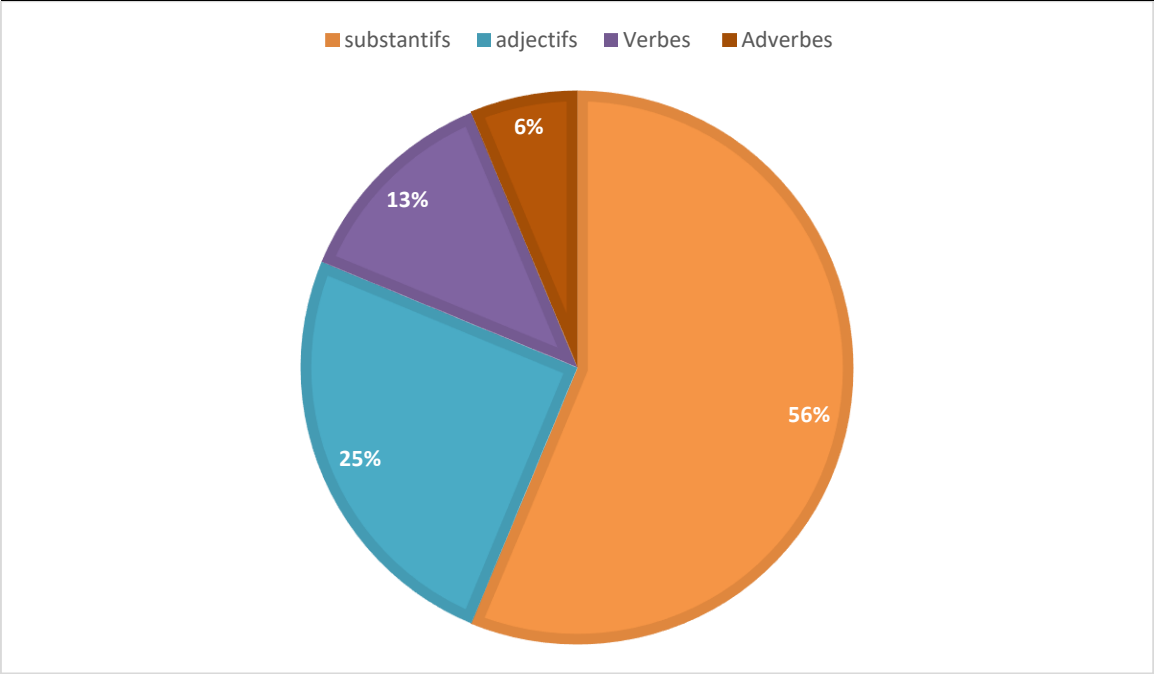
Tableau 4 : Catégorisation grammaticale des lexèmes

Lexème en question	Catégorie grammaticale
Bibit	Substantif
Aicha/Bendu	Substantif
Belhamleoui	Substantif
Mimun	Substantif
Huhu	Substantif
Sader/Bader	Substantif

Laamcha	Substantif
Beni Adess	Substantif
Deqyus	Substantif
Aissa	Substantif
Busaadia	Substantif
Khdewdj laamia	Substantif
Chkiken	Substantif
Fatima Imaakra	Substantif
Buzid	Substantif
Enneh	Substantif
Felqa	Substantif
Lqerdech	Substantif
Zkara	Substantif
Surdi	Substantif
Dela	Substantif
Bekhs	Substantif
Laawidja	Substantif
Chadi /madi	Substantif
Ech eh	Substantif
Swider/nwider	Substantif

Echleg	Substantif
Khlet /djlet	Verbe
Tteti	Verbe
Tmleh	Verbe
Ytguaar	Verbe
Ylhleh	Verbe
Traleh/djrleh	Verbe
T'ren	Adverbe
Hetta	Adverbe
Gait	Adverbe
Chkupi	Adjectif
Bent lqaa wlbeaa	Adjectif
Chkem	Adjectif
Setut	Adjectif
Guedzana	Adjectif
Mazuzi	Adjectif
Belaat	Adjectif
Heycha	Adjectif
Laat	Adjectif
Tmera	Adjectif

T'neh	Adjectif
Mqlech	Adjectif



Secteur 2 : Catégorisation grammaticale des lexèmes

D’après le secteur et le tableau qui détaillent la catégorie grammaticale de chaque mot clés des expressions idiomatiques algériennes étudiées, les noms sont les éléments les plus fréquents (58%). Cela suggère que ces expressions idiomatiques s’appuient souvent sur des objets, des personnes ou des concepts spécifiques pour véhiculer leur sens figuré. La présence notable d’adjectifs (26%), indique également que la description et la qualification jouent un rôle important dans la formation de ces expressions. En revanche, les verbes (13%) et les adverbes (03%) qui indiquent l’action et la manière, sont moins représentés parmi les mots clés de ces expressions idiomatiques.

Nous concluons simplement que les expressions idiomatiques algériennes étudiées mettent l’accent sur des noms et descriptions plutôt que sur des actions.

En somme, l'étude des lexèmes spécifiques au cœur des expressions idiomatiques algériennes met en lumière une forte concentration autour des noms et plus précisément des substantifs masculins. Quant aux adjectifs, ils interviennent avec précision pour nuancer et spécifier le sens véhiculé par les noms.

Les verbes et les adverbes y jouent un rôle dynamique essentiel, exprimant les actions ou les changements qui animent ces expressions.

2.2. Morphologie des lexèmes spécifiques

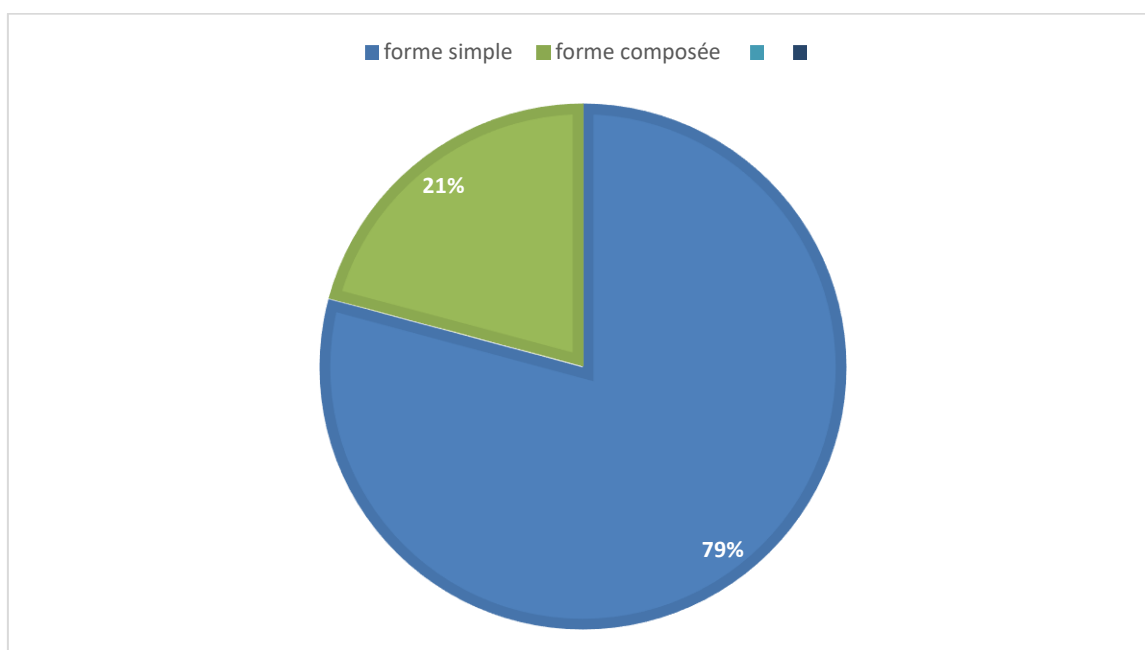
Dans cette étape d'analyse, nous essayons de faire un classement lexical des lexèmes de notre corpus, dans lequel nous séparons ces lexèmes en deux catégories : les formes simples et les formes composées. Notre objectif est de les différencier et de les regrouper de manière appropriée pour une analyse plus approfondie. D'abord, la forme simple est une forme qui s'écrit en un seul mot pour représenter une idée ou un concept, ainsi que la forme composée est une forme composée au moins de deux unités lexicales indépendantes ou attachés et qui sont indissociables pour faire un sens. Afin de faciliter la visualisation et la compréhension de cette classification, nous présentons ci-dessous un tableau récapitulatif.

Tableau 5 : La forme des lexèmes

Type de la forme	Lexèmes	Nombre
Forme simple	Enneh, Hetta, laawidja, ttati, ytguaar, Bibite, Belhemleoui mimun, Huhu, tmleh Tneh, laat, Echleg, tmera, gait, aissa, ylhleh, echeh tren, Mqlech, Felqa, Laamcha,	38

	Chkupi, Chkiken, Zekara, Lqerdech, Buzid, chkem, Deqyus, lbekhs, setut, gezana, dela, Mazuzi, Surdi, belaat, heyha, Busaadia	
Forme composée	Tralehwjrleh, KHdewdj laamia, Fatima lmaakra, Bent lqaa wlbah, Beni aades, Seder w Beder, Aicha wBendu, swider wnwider, khlet wdjlet, chadi madi	10

Le secteur suivant mis en valeur la classification en pourcentage des noms simples et des noms composés présents dans le corpus visé.



Secteur 3 : La forme des lexèmes

Dans le secteur précédent, nous constatons une prédominance significative des formes simples représentant 79% du total ; En revanche les formes composées représentent 21% de l'ensemble des données analysées.

Cette répartition met en lumière l'importance de la simplicité et de la fluidité dans la création des expressions idiomatiques où les formes simples occupant une place importante.

3. Analyse sémantique

Dans le parler spontané des Algériens, il arrive souvent que l'on constate l'emploi d'expressions idiomatiques contenant des lexèmes, dont le sens est méconnu ou peu connu.

Ici, nous allons essayer de mettre en lumière, le sens général de ces expressions telles qu'elles sont employées dans le contexte algérien.

- **Adreb enneħ** : /að'reb enne ħ/

C'est une expression très populaire chez les Algériens, qui veut dire ne pas prêter attention au sujet que ce soit parce qu'il est insignifiant ou pour dissimuler quelque chose.

- **Rek hetta** : /re: k ħ ε ɥ ɥa/

On dit en dialecte algérien /flε : n ħε ɥ ɥa /pour qualifier une personne qui suit les dernières tendances ou les nouveautés de la mode, notamment dans le domaine de l'habillement ou de l'apparence. Cette expression est utilisée de manière informelle pour désigner une personne qui s'intéresse aux nouveautés vestimentaires et qui apparait de manière moderne et stylée.

- **Aħkiha lbibit** : /εħkiha: lbibi ɥ/

C'est une expression typiquement algérienne souvent employée de manière ironique ou sarcastique, qui veut dire : oui c'est ça, moque-toi de moi. Elle est donc utilisée pour exprimer le doute ou le scepticisme envers ce que quelqu'un d'autre dit, suggérant que l'interlocuteur ne

prend pas au sérieux les paroles de l'autre personne ou qu'il trouve ce qu'il entend un peu trop improbable pour être crédible.

- **Kbira qed Belhamleoui** : /Kbira qəd bəl ħəmlɛ : wi/

Cette expression du dialecte algérien est une tournure idiomatique souvent utilisée pour marquer l'étonnement face à quelque chose de particulièrement très grand ou impressionnant. C'est une façon de souligner de manière exagérée tout en gardant un ton léger et amusant l'échelle démesurée d'un objet, d'un événement ou d'une situation.

- **Aïcha w bendu** : /ʕi: ʃa w bəndu /

Il s'agit d'une expression algérienne employée pour décrire deux personnes inséparables, cette métaphore met en lumière l'idée d'une relation forte et naturelle où les deux personnes sont constamment ensemble.

- **La zher la Mimun** : /La zhɛ : r la mimun/

Une expression algérienne qui exprime la déception lorsque nos désirs ou attentes ne se réalisent pas, et qui reflète un sentiment de frustration face à l'inaccomplissement de ce que nous espérons.

- **Houhu ychkor rouhou** : /ħu ħu jɛʃkɛr fi ru ħu/

Expression populaire algérienne qui fait référence à une personne qui se glorifie excessivement de ses actions ou de ses accomplissements ou encore de sa beauté, souvent d'une manière exagérée, dans le but de se donner une image impressionnante. Cette attitude vise à attirer l'attention des autres, à susciter l'admiration et parfois à obtenir des bénéfices personnels tels que : la reconnaissance, ou l'influence sociale.

- **Ruh tmlɛħ** : /Ruħ tmlɛħ/

Expression en arabe dialectal algérien qui signifie « laisse-moi tranquille » ou « fiche moi la paix ». C'est une manière d'exprimer l'énervement ou l'agacement envers quelqu'un, elle peut également être utilisée parfois de manière amicale ou pour plaisanter entre les amis proches.

- **Rah Sader dja Bader** : /Rε ħ sε : dr dʒa bε : dr/

L'expression en question signifie qu'une personne est partie pour laisser sa place à une autre, créant ainsi une atmosphère de mouvement constant ou d'encombrement. Elle fait référence à une maison qui accueille fréquemment des visiteurs.

- **Yakhi t'neh** : /jεxi t'neh/

Expression algérienne utilisée pour désigner une personne idiote, naïve, stupide ou lente à comprendre comme si elle n'avait pas de réflexion ou de conscience suffisante et semblait avoir l'esprit vide.

- **Rak mqeleh rouhk** : /rεk mqlε ʃ ru ħk/

L'expression est très couramment utilisée dans le dialecte algérien, notamment dans l'ouest du pays (Oran) pour désigner un mode de vie de confort et de luxe souvent associée à un sentiment d'admiration excessive de soi.

- **Mehuch fehmi fiha t'ren** : /mε : hu ʃ fε : hm fiha trɛn/

Une expression algérienne courante qui signifie qu'une personne ne comprend rien au sujet dont nous parlons, elle est utilisée pour souligner l'ignorance ou le manque de compréhension d'un individu dans un domaine donné.

- **Zelqa bfeqla** : /ʔzzɛlqa bflqa/

Cette expression est utilisée dans les situations où la punition est sévère, même si l'erreur est relativement mineure ou insignifiante.

- Ki thzmet laamcha lqet lma mcha : /Ki t ħzmet el ħ m ħa lqε : t lma mħε : /

Cette expression signifie que la personne qui tarde à se préparer pour faire quelque chose, à prendre une décision ou qui laisse passer une occasion, pourrait se rendre compte trop tard que l'opportunité est perdue.

- Yekhi chkupi : /jεxi ħ kupi/

En général, cette expression peut être comprise comme une manifestation de mépris ou de mécontentement envers quelque chose ou quelqu'un.

- Khdewdj laamia : /xdε : wdʒ l ħmja /

Il s'agit d'une expression qui désigne les filles qui passent beaucoup de temps à se regarder dans le miroir et qui accordent une grande importance à leur apparence, en référence à la princesse Khadîdja qui a perdu la vue à force de se regarder dans le miroir.

- Djaya men Beni Adess: /dʒε: ja mn beni ħdε: s/

Une expression courante employée pour désigner des personnes qui manquent de classe, qui sont vulgaires et indécentes, pourrait être « des personnes sans élégance » ou « des personnes mal élevées ». Elle fait référence donc à des individus qui se comportent de manière inappropriée souvent sans tenir compte des autres ou des règles de politesse. Cette expression véhicule une image négative de personnes perçues comme dénuées d'éducation ou de bonnes manières.

- Hesb ruhk weld Chkiken : /ħε : sb ru ħk wld ħkiken/

Une expression algérienne, largement utilisée à Alger, signifie en réalité « cesse de te vanter tu n'appartiens pas à la famille chkiken ». Cette expression sert à rappeler à quelqu'un qu'il ne fait pas partie de l'élite ou de la haute société, sous-entendant qu'il n'a pas le statut social ou les privilèges associés à ce groupe particulier.

- Bent lqaa w lbeaa : /Bnt lqε : ʕ w lbε : ʕ/

Une expression couramment utilisée par les femmes algériennes, en particulier celles d'Alger « Casbah », sert à exprimer leur fierté envers leurs origines. Elle reflète leur attachement profond à leur identité culturelle et à leur héritage, mettant en avant leur respect et leur admiration pour leurs racines et les valeurs de leur communauté.

- Zkara fik : /Zka: ra fik/

Cette expression algérienne est une locution adverbiale très expressive utilisée pour marquer une action faite intentionnellement afin de contrarier, de provoquer ou de défier quelqu'un.

- Ndeb blqerdech : /nendεb blqerd ε : ʃ/

Cette expression est utilisée pour exprimer l'intensité d'un choc ou l'accumulation de soucis. Elle reflète le découragement et le désespoir, et également employée lorsqu'une tentative de faire quelque chose échoue.

- Fatima lmaakra : /faʔi : ma lm ʕkra/

C'est une expression utilisée pour désigner une femme aux cheveux rouges ou celle qui se met /l ʕkr/ « un type de coloration pour les lèvres et les joues ». De plus, certaines personnes utilisent l'expression « edder lmaakra » pour désigner une maison qui sent l'encens.

- Ki yzid wnsruh Buzid : /Ki jzid w nsmuh buzid /

Cette expression algérienne encourage à ne pas se précipiter et à attendre que le moment approprié arrive pour faire quelque chose ou prendre une décision.

- Yekhi chkem : /jεxi ʃkε : m/

Cette expression décrit la personne qui cherche à créer des problèmes entre les gens, en propageant des informations fausses, négatives ou en exagérant des faits.

- Men aam Deqyus : /Mn ʕε: m dqjus/

Une expression couramment utilisée dans la société algérienne pour exprimer de manière colorée et imagée le fait qu'un long temps s'est écoulé.

- wedjh lbekhs : /wdʒɛh lbɛxs /

Une expression algérienne dite à une personne qui a complètement perdu sa dignité et ses valeurs morales, et qui commence à adopter des comportements dégradants ou bas.

- Ya wehd setut : /ja wɛ: ʔd setut/

Il s'agit d'une personne astucieuse qui agit de manière sournoise en affichant une apparence innocente, dissimulant ses véritables intentions malveillantes afin d'obtenir des informations sur les autres.

- Guedzana : /vɛzɛ : na/

Ce terme est utilisé pour désigner une femme qui se livre à la magie noire ou à la sorcellerie, ou qui affirme pouvoir lire les lignes de la main et prédire l'avenir.

- Ya cheri Dela : /jɛ : ʃ ɛ : ri dɛ : la/

Cette expression algérienne nous rappelle de ne pas nous laisser tromper par les apparences de la vie, car tout est temporaire : ce qui arrive à quelqu'un aujourd'hui peut arriver à un autre demain.

- Myswech aachra surdi : /mjɛ : ʃ ʕ fra surdi/

Cette expression sert à dévaloriser quelqu'un en le qualifiant comme était sans importance, insignifiant et dénué de valeur.

- Mazuzi : /mɛ : zuzi/

Un terme populaire dans l'est de l'Algérie pour désigner le cadet ou le dernier né d'une famille.

- **Ya wehd lbla** : /ja wε : hd lbε : l ʕε : t/

Ce terme, dans le dialecte algérien, désigne une personne qui utilise le mensonge et la manipulation pour obtenir un gain, un avantage personnel, une information ou quelque chose de similaire. Cela peut également faire référence à quelqu'un qui cherche à se soustraire à une situation délicate ou qui dissimule la vérité.

- **Traleh wdjrelh** : /trε : leh w dʒrε : leh /

Une expression qui est utilisée lorsqu'une personne raconte un événement et cherche à en résumer ou simplifier le contenu, car l'histoire est trop longue pour être racontée dans ses moindres détails.

- **Yekhi hey** : /jε : xi hε : j ʃa/

Une expression algérienne employée pour décrire la personne qui agit avec une grande dureté et qui adopte une attitude proche de celle des animaux, avec une mentalité arriérée et primitive.

- **Busaadia ykhef mn lkleb w lkleb ykhefu mn busaadia** : /bus ʕdja jxε : f mn lklε : b w lklε : b jxε : fu mn bus ʕdja/

Il s'agit d'une expression utilisée dans une situation où deux personnes s'effraient mutuellement, alors qu'en réalité il n'y a aucun danger réel, la peur étant souvent exagérée ou infondée.

- **Aissa ykse** : /ʕi : sa jkse w ben ʕi : sa jhse/

C'est une expression qui signifie qu'une personne travaille dur et se fatigue pour réussir et obtenir des gains. Tandis qu'une autre observe ses résultats en calculant ce qu'il pourrait accomplir, tout en ressentant de la jalousie ou de l'animosité envers lui.

- **Tlata yrebhu neadja wlaawidja wnhel ila dja** : /tɛ : ta jrɛbhu ʔnnɛɖdʒa wɫwi : dʒa w ʔnnɛɬɛl ila dʒa/

Cette expression est utilisée dans le contexte du mariage et signifie que le mariage apporte du bien et des bénédictions à tous, car il contribue à la construction de la famille et de la société.

- **Khlet wdjlet** : /xlɛ : t w dʒlɛ : t /

Cette expression est couramment utilisée en dialecte algérien pour désigner un évènement majeur ou surprenant, souvent un conflit, un accident, etc. Elle peut également faire référence à des situations qui provoquent du chaos ou l'étonnement.

- **Lfem ylhleh w lsen ydbeh** : /lfɛm jɫɫɛɫ wɫsɛ : n jdbɛɫ/

C'est une expression algérienne qui signifie qu'une personne parle avec douceur et gentillesse, mais qu'en réalité, elle cache de mauvaises intentions ou des paroles blessantes. C'est une image forte qui dénonce l'hypocrisie et la duplicité.

- **Ida aatek laati ldjbel lik tetati** : /Ida ɣtɛ : k lɣɛ : ɥi ldʒbɛ : l li : k tɛtɛ : ɥi/

L'expression souligne que lorsque quelque chose est destiné à une personne par Dieu, les circonstances s'y conforment et rien ni personne ne peut en empêcher l'accomplissement.

- **Chadi Madi** : /ʃɛ : di mɛ : di/

Une expression algérienne que les enfants chantent avec des sons répétés. Cette expression, avec une touche humoristique, est utilisée pour exprimer l'hésitation et la confusion

lorsqu'il faut prendre une décision, comme choisir une réponse lors d'un examen. Certains y recourent pour décider, par exemple.

- **Echeh fik** : /ʔʃʃɛħ fi : k /

Une expression en arabe algérien désigne qu'une personne mérite ce qui lui est arrivé et que c'est sa punition.

- **Ytguaar aalina** : /jtvuʃɛr ʃli : na/

Une expression algérienne qui signifie que quelqu'un adopte une attitude arrogante et traite les autres avec condescendance.

- **Aandu laat** : /ʃɛndu lʃɛtt/

Cette expression est utilisée pour décrire un homme de grande fortune, de statut élevé et ayant un grand pouvoir.

- **Ain swider fnwider** : /ʃi: n ʔsswi: dɛr fɛnwi: dɛr/

Cette expression désigne une personne qui focalise son attention sur des éléments exceptionnels ou précieux, à l'instar de l'œil de l'oiseau rare « swider », qui se dirige vers les épis de blé les plus distinctifs. Cela fait référence à l'attrance pour des opportunités ou des objets uniques, souvent difficiles à trouver. Elle est utilisée pour décrire quelqu'un qui sait repérer ce qui se distingue parmi de nombreuses options, que ce soit dans la vie professionnelle, personnelle, ou lors de décisions importantes.

- **Ndreb temara** : /ndɾɛb tɛmɛ : ra/

Cette expression évoque l'idée de se plonger dans un travail intense et épuisant, qu'il soit lié aux tâches quotidiennes à la maison, aux responsabilités familiales ou aux défis professionnels. Ce travail exigeant est souvent le résultat de responsabilités qui ne peuvent être

ignorées. Cette expression symbolise la persévérance, l'engagement et la détermination face aux exigences de la vie.

- **Echleg ytir** : /ʔʃʃlɛv jti: r/

Cette expression signifie la rapidité et la précision dans l'exécution. Elle vient de l'image du bucheron dont les morceaux de bois volent sous l'effet de la force et de la vitesse de son coup. Cela reflète une action rapide et efficace, sans erreur ni retard.

- **Khredj gait** : /xɾɛdʒ vi : t/

L'expression algérienne répandue dans le sud du pays signifie "sortir sans rien obtenir en retour", que ce soit dans un mariage, un projet ou même un jeu. Elle décrit une situation où quelqu'un échoue complètement et qu'il ne récolte aucun bénéfice de ses efforts.

4. Etude étymologique

4.1. Lexèmes dont l'origine est connue

Suite à nos recherches et nos enquêtes, nous avons obtenu les résultats suivants concernant l'étymologie des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes.

- **Enneh** :

Dans la culture populaire algérienne, « enneh » est une poignée de porte en cuivre qui décorait autrefois les portes d'Algérie. Cette poignée, en forme de main, peut être associée ou non à une bague. Si une bague est présente, cela indique que la maison abrite des femmes mariées, tandis que son absence signifie que des filles célibataires vivent dans la maison. Les visiteurs utilisaient ce poignet pour signaler leur présence aux résidents de la maison, en frappant dessus.

La grande main était utilisée pour indiquer que l'invité était un homme, ce qui permettait aux femmes de se voiler et d'ouvrir le passage dans la cour de la maison. Par contre, la petite poignée en cuivre, en forme de petite main, émettait un son de frappe plus délicat pour signaler que le visiteur était une femme. Selon le type de frappe sur la porte, le propriétaire de la maison ou sa propriétaire choisit d'ouvrir afin d'éviter l'embarras, ce qui reflétait également les valeurs conservatrices de la société à cette époque.

Quant à l'expression /að'reb enne h/, nous la disons sans avoir la certitude de son histoire, car les interprétations varient. Certains disent qu'un homme s'est présenté avec sa mère pour demander la main d'une jeune fille, une fois arrivé devant sa maison, tellement stressée, il confia à sa mère qu'il n'avait pas le courage de parler avec le père de la fille. Sa mère le rassura et lui dit ça y est, on est arrivé/ að'reb enneħ w xle : s / tout va bien se passer, dans le sens "ignore ton stress et frappe à cette porte".



“ Enneh”

- Hetta :

Lhetta fait partie de notre patrimoine culturel riche. C'était autrefois le vêtement officiel des Algériens. Après qu'une colonisation française de plus d'un siècle a tenté d'effacer l'identité algérienne en imposant sa mentalité, ses vêtements et sa langue dans le but de faire de l'Algérie une province française, nos ancêtres ont continué à porter /lhætta/ lors des occasions spéciales comme les fêtes. Cependant, elle a disparu progressivement des rues algériennes.

Aujourd'hui ce terme est encore utilisé mais son sens s'est élargi pour désigner tout ce qui élégant et beau.



“ L'hetta”

- Bibit :

Les visiteurs étrangers étaient tenus de quitter la Casbah avant le coucher du soleil. En conséquence, les portes étaient verrouillées le soir afin de prévenir toute invasion et de protéger la ville. Quant, aux habitants, ils étaient obligés de regagner leur domicile après la dernière prière de /İsfa/, car il leur était interdit de circuler la nuit sans autorisation ni éclairage. Seules les personnes notables, comme les médecins, étaient autorisées à se déplacer librement en possession d'une autorisation de circulation et d'une lanterne. Un soir, lorsque les portes étaient verrouillées, les officiers de police de l'époque effectuaient une ronde pour s'assurer qu'aucun étranger /bre : ni/ ne se trouver en ville. C'est là où ils croisent, par malheur, un étranger qui ne disposait ni d'autorisation ni de lanterne. L'homme fut emmené devant le tribunal et implora les officiers de la relâcher, prétendant n'avoir pas entendu le Meddeh. En réponse, le patrouilleur lui répondit : va raconter ça a / bibit /. D'après certaines sources, il était suggéré que /bibit/ était en réalité le juge de la Casbah. D'autres estimaient que / bibit / était la personne

chargée de consigner les plaintes qu'il transmettait ensuite au Dey, et que/ bibi t / n'est pas son vrai nom, mais un surnom, car sa coiffure ressemblait aux cheveux d'un oiseau / bibi/. Depuis, cette expression s'est incarnée dans le dialecte algérien et les algérois précisément, pour indiquer l'incertitude concernant les paroles de l'autre personne.

- Belhamleoui :

Certains pensent que ce terme a émergé à Constantine lors de l'inauguration du stade de Bel Hamlaoui en 1976, en raison de la taille impressionnante de ce dernier à l'époque. Ce nom a été donné en l'honneur de Mohamed Bel Hamlaoui, un martyr qui a résisté à l'occupation de la ville de Constantine durant la période de la colonisation française. D'autres, cependant, l'associent plutôt à la Zaouia El Hamlaouia, une institution religieuse et culturelle très importante à Constantine.

- Aicha wBendu :

Ce sont des figures légendaires de l'Algérie, ayant vécu dans la Casbah d'Alger au Xe siècle. Leur histoire fascinante ne s'est pas limitée à la Casbah ; elle s'est répandue dans de nombreuses villes et villages à travers toute l'Algérie. Ce duo exceptionnel se caractérise par le fait que l'un d'entre eux était non -voyant tandis que le deuxième était sourd-muet. Ensemble, ils comptaient l'un sur l'autre pour se déplacer à travers tout le pays, surmontant leur handicap dans le but d'apprendre et de découvrir de nouvelles cultures. Cette collaboration unique a donné naissance à l'expression intrigante / ʕi ʃa w be : ndu jm ʃiw w jtge : wdu/, symbolisant la connexion spéciale entre ces deux vagabonds et mettant en évidence leur interdépendance exceptionnelle et leur solidarité remarquable. Il est intéressant de noter que, bien qu'ils soient souvent décrits comme un homme et une femme, dans certaines régions comme à Jijel, cette légende prend une autre forme avec deux femmes à son origine.

- Mimun :

Selon ce qui est répandu parmi le peuple algérien, depuis des années, on raconte l'histoire d'une jeune fille très belle, mais arrogante. Chaque fois qu'un homme venait lui demander sa main, elle le rejetait, alors qu'ils étaient tous respectables et avaient de bonnes situations. Parmi eux, il y avait un voisin nommé /mimun/, un homme simple et pauvre. Les années passaient et la jeune fille continuait de repousser ses prétendants, pensant qu'elle finirait par trouver un homme qui correspondrait à ses standards élevés, mais avec le temps, sa beauté commença à s'estomper et son arrogance la rendit de plus en plus seule. Les hommes cessèrent alors de la demander en mariage.

Un jour, son père lui proposa de parler à /mimun/ pour qu'il la demande en mariage, mais lorsqu'il apprit son arrogance, il refusa. La fille, déçue, s'exclama alors : /la zher la mimun/. Depuis ce jour, cette phrase est devenue une expression très utilisée, notamment en Algérie.

- Tmleh :

Il est raconté qu'autrefois, dans de nombreuses villes arabes, y compris en Algérie, existait un quartier appelé /lmlɛ : ħ/ où vivaient les descendants du prophète « Jacob ». Ce quartier était essentiellement habité par la communauté Juive. Ainsi, lorsque quelqu'un voulait insulter ou rabaisser une autre personne parce qu'elle l'avait mis en colère, il lui disait souvent /ruħ tmlɛħ/, sous-entendant qu'il était Juif et, par extension, non-musulman.

- Sader w Beder :

L'histoire raconte qu'une jeune fille, après son mariage, recevait souvent la visite de ses parents. Cela commença à déranger son mari, ce qui provoqua un problème entre eux et il lui dit qu'il ne se sentait plus à l'aise chez lui à cause de ces visites fréquentes.

La jeune fille se mit à pleurer, quand son père la vit dans cet état, il s'étonna de la voir pleurer et il lui demanda pourquoi : /sɛ : dɛr / est parti et /bɛ : dɛr/ est arrivé, faisant allusion au

départ de sa mère et à la présence de son père, elle lui répondit c'est cela la raison de mes pleures.

- T'neh :

C'est le poteau ou le pieu auquel sont amarrés les navires et les bateaux lorsqu'ils sont à quai dans le port. Il reste immobile tandis que les bateaux arrivent et partent. Ce pieu qui ne bouge jamais est devenu un symbole de rigidité, représentant quelqu'un qui ne comprend pas ce qui se passe autour de lui.



“ T'neh ”

- Mqlech :

Certains attribuent l'origine du mot à Mohamed Bey M'klech Mohamed, gouverneur du Beylik de l'Ouest durant l'époque ottomane, qui a régné de 1805 à 1807, alors qu'il n'avait que 18 ans. Ce Bey était particulièrement soucieux de son apparence, portant les vêtements les plus élégants, coûteux et utilisant les parfums les plus rares et les plus fins. C'est ainsi que les habitants d'Oran ont commencé à appeler toute personne obsédée par son apparence /mqle f/ et ce terme s'est progressivement répandu à travers toute l'Algérie.



“ Mohamed Bey M’kdech ”

- T’reu:

Ce mot possède plusieurs significations courantes selon les contextes culturels arabes. Il s’agit d’un terme berbère signifiant (rien). Dans le parler populaire algérien ancien, ce mot était également utilisé comme une unité de mesure pour des poids inférieurs au gramme, servant de référence pour des petites quantités. Il est aussi suggéré que l’origine du mot provient de la Syrie, où il désignait une monnaie de moindre valeur que le (Qirsh).

- Felqa :

C’est une forme de torture qui consiste à utiliser un morceau de bois dans lequel une corde est fixée, formant ainsi un arc. Ce dispositif est utilisé pour immobiliser les jambes de la personne punie de manière douloureuse. Le condamné subit des chocs violents au niveau des pieds et parfois au niveau des mains, cette méthode est considérée comme inhumaine et interdite par la cour des droits de l’homme, car elle est principalement utilisée pour obtenir des aveux par la force, étant classée parmi les pratiques de punition interdites au niveau international.

L'histoire remonte à l'époque du Sultan Soliman, lorsque son maître jura de le frapper aux pieds avec un bâton s'il ne maîtrisait pas l'art de la fabrication des bijoux, alors qu'il était encore jeune.



“ Falaka”

- Beni Adess :

C'est une communauté itinérante présente en Algérie. Ce groupe est connu pour son mode de vie nomade et ses pratiques traditionnelles. Parfois appelés *les gitans d'Algérie*, ils sont issus de la tribu des Beni Adess, originaire de l'est algérien. Leur origine, peu claire, serait à la fois arabo judaïque et indienne, et leur style de vie est très proche de celui des Gitans et des Roms.

Les Beni Adess étaient traditionnellement engagés dans diverses activités économiques spécifiques, notamment le commerce de chevaux, qui était l'une de leurs principales occupations. Ils étaient réputés pour leur expertise dans l'élevage et la vente, mais aussi pour certaines arnaques liées à ce commerce. L'évocation de cette population nomade renvoie, dans l'imaginaire collectif, à des comportements perçus comme incivils. En effet, le terme « Beni adess », désigne, chez les habitants des grandes agglomérations, des gens vulgaires et indécents.

La tribu des Beni Adess était réputée pour être associée à des pratiques telles que : la sorcellerie, la prostitution, le vol, etc. Les femmes, surnommées *guedzanettes*, pratiquaient la voyance et la mendicité dans les grandes villes avec leurs enfants.

Les Beni Adess sont connus aussi pour leurs tatouages sur le visage et le corps : des tatouages explicites à caractère païen. À l'époque coloniale, selon certains écrits, l'armée française a mis à leur disposition des armes et des moyens pour mater d'autres populations considérées ou jugées viles.

Aujourd'hui encore, certaines expressions liées à leur comportement perdurent dans le langage populaire algérien. Bien que devenus plus discrets, les Beni Adess existent toujours en Algérie, et l'on peut parfois en trouver à Oran ou à Constantine.



“Beni Adess”

- Khdewdj laamia :

La princesse Khadîdja Kheznadji, alias Khdawdj, la fille cadette et préférée de Hassan Kheznadji, le trésorier du Dey Hussein. La légende raconte que cette princesse très choyée reçut de son père un très beau miroir à l'issue de l'un de ses longs voyages en mer. Elle devient vite

éblouie par sa propre beauté, jour après jour, l'admirant des heures durant dans son miroir. Des jours passèrent, et elle commença à ressentir des picotements aux yeux, puis des troubles de la vision apparurent, et son état empirait. Son père la fit ausculter par un médecin, mais aucun problème anormal ne fut décelé. Un matin, elle se mit à crier, son père accourut et constata que sa fille bien-aimée avait perdu la vue. Malgré le concours de plusieurs médecins éminents de l'époque, Khdewdj resta plonger dans le noir. Hassen, en père prévoyant, décida d'acheter un palais afin que sa fille préférée soit à l'abri des vicissitudes de la vie. C'est là qu'aurait vécu Khdewdj laamia jusqu'à la fin de ses jours, sans jamais pouvoir admirer les carreaux de faïence de Delf, ni le bois de rose, ni les colonnes en marbres.

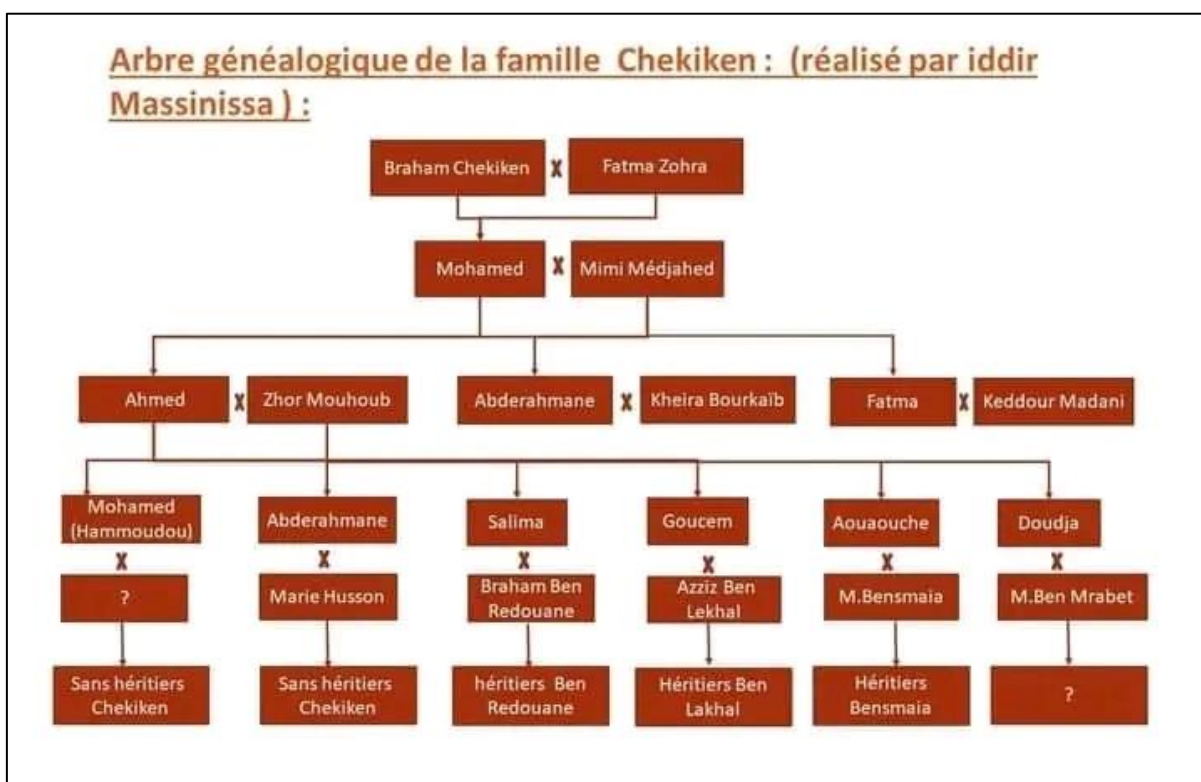
Dar Khdewdj servit de lieu de séjour à Napoléon³ lors de sa visite à Alger en 1860. En 1961, ce palais fut aménagé en musée des arts et des traditions populaires, accueillant quotidiennement un flot de visiteurs et ravivant ainsi le souvenir de la belle /xdε : w dʒ l ʕmja/.

- chkiken :

La famille Chkiken était très connue au début du XX^e siècle à Alger, en tant que famille aristocratique. Chkiken, qui n'est pas leur nom de famille d'origine mais plutôt un surnom, a été adopté par la famille à la suite d'une anecdote. Le fils de la famille Benghilen, leur véritable nom, était récupéré par un domestique lorsqu'il venait le chercher, le domestique demandait aux gens où se trouver le petit (Chkiken signifiant petit en algérois). Cette appellation a fini par s'ancrer et devenir, avec le temps, le nom de cette famille.

La famille Chkiken était d'abord installée à Médéa, car l'arrière-grand-père, qui faisait partie de l'armée des janissaires, fut récompensé par les Ottomans qui lui donnèrent des terrains à Tetris de l'époque, Médéa actuellement, puis ils se sont installés à la Casbah d'Alger pour échapper au colonialisme français. Leur résidence principale se trouvait à rue Salluste, ou /zenqet da : r lxε : l/ « rue de la maison du vinaigre ». La famille possédait également plusieurs

résidences secondaires au Fehs d'Alger, aux alentours d'Alger appelés « Djnen chkiken », au lieu dire aujourd'hui « val d'Hydra ». Ce Djnen fut l'une de plus belles résidences des hauteurs d'Alger. Les membres de cette famille étaient des marchands de tabac importants à Alger, les deux fils « Si Ahmed » et « Si Abderrahmane » ont suivi l'exemple de leur père et ont transformé le commerce du tabac en une véritable industrie artistique, où ils étaient parmi les meilleurs dans le domaine.



“ Arbre généalogique de la famille Chkiken”



“ Chkiken”

- Zkara :

Les Zkara étaient le nom d'une tribu Zénète, antimusulmane, située au sud-ouest de la ville d'Oujda. Cette tribu marocaine refusait de se convertir à l'Islam et cela juste pour embêter les musulmans. Elle passait son temps à les taquiner et allait même jusqu'à brûler leurs récoltes et leurs tentes. Les musulmans disaient alors : "c'est un acte de Zkara !" d'où vient l'utilisation de ce terme chez nous aujourd'hui, pour désigner des actions malveillantes ou provocatrices.



“ Zkara”

- Lqrdech :

Ce mot, dans le dialecte algérien, désigne un outil utilisé pour démêler et assouplir la laine. Il se compose de deux pièces, chacune dotée de dents qui saisissent et séparent la laine jusqu'à ce qu'elle devienne plus souple. Certains pensent que le terme provient du latin « Carduus », faisant référence à une plante épineuse utilisée pour peigner la laine. Il est aussi possible que le mot soit influencé par le turc, où « kardes » signifie frère, ce qui évoque la relation entre les deux pièces de l'outil, comme deux frères.



‘Lqrdech’

- Chkem :

Ce terme, dans le dialecte algérien, désigne une personne méprisante qui a pour habitude de rapporter des informations sur les autres aux autorités ou aux personnes influentes dans le but de nuire à ces personnes et de se rapprocher des puissants. C’est une attitude lâche et malhonnête qui consiste à colporter des rumeurs et des médisances pour obtenir des faveurs ou des avantages. Ce terme est issu du verbe arabe « شكَم », qui a plusieurs significations en arabe standard : donner, récompenser et soudoyer. Le sens le plus pertinent ici est le troisième, car il est plus proche de l’utilisation dialectale du terme.

- Deqyus :

Decius était un empereur romain et un personnage historique qui a régné il y a très longtemps. Il n’était pas vraiment connu pour sa gentillesse, car il persécutait les Chrétiens. L’histoire raconte que les fameux Sept Dormants, mentionnés dans le Coran, auraient fui les persécutions de Decius et se seraient réfugiés dans une grotte. Là, ils se sont endormis et leur sommeil a duré des siècles. Quand ils se sont réveillés, ils ont eu l’impression de n’avoir dormi que quelques heures, l’un d’eux est sorti pour acheter à manger et surprise ! Les pièces de monnaie qu’il a trouvées portaient l’effigie de Decius. Ils ont alors compris qu’ils avaient dormi pendant des siècles, depuis l’époque de cet empereur.



‘‘ Decius’’

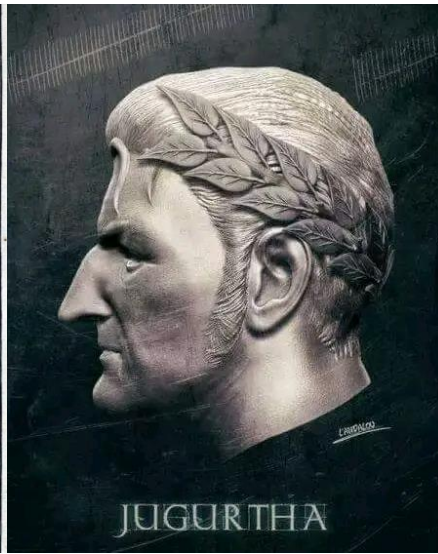
- Lbekhs :

Ce terme trouve son origine dans un évènement historique marquant lié à la trahison. Il fait référence à une personne historique nommée /buxus/, roi de la Mauritanie Tanger (le Maroc actuellement), qui était le beau-frère du roi numide /jujur ɛa/.

Jugurtha avait mené une lutte acharnée contre les Romains au premier siècle avant Jésus Christ. Mais après avoir combattu les Romains, Bocchus a trahi son allié en s’alliant avec eux. Il remit Jugurtha aux Romains en 104 AV. JC, ce qui a conduit à l’exécution de ce dernier en 106AV.JC. En conséquence, le nom bocchus est devenu une insulte courante en Algérie, utilisée pour qualifier une personne traîtresse ou méprisable.



“Bocchus”



“Jugurtha”

- Laamcha :

L’histoire raconte qu’une femme appelée Laamcha /lɣmʃa/ avait une mauvaise vue et avait l’habitude d’aller avec les autres femmes pour prendre de l’eau. Un jour, elle se leva trop tard et se dépêcha de les rattraper pour en avoir. Elle attacha un morceau de tissu autour de son corps pour l’aider à porter de l’eau. Quand les femmes la voyaient dans cette situation, après que la source soit épuisée, l’une d’elles dit cette expression /ki tħzmet lɣmʃa lqɛ : t lma mʃa/, qui est maintenant utilisée pour décrire ceux qui se rendent compte de quelque chose après qu’il soit trop tard.

- Chkupi :

Le lexème en question est d’origine turque et désigne un type d’algue marine. Son utilisation s’est répandue grâce à une histoire qui se déroule près d’une rivière très fréquentée par les pêcheurs à la recherche de poissons. Un jour, un homme vivant à proximité s’adresse à eux en leur disant « vous n’en pêchez pas de poissons mais de chkupi /ʃkupi/ », faisant référence à l’algue marine, en raison de la rareté des poissons dans la rivière. Avec l’arrivée des ottomans

en Algérie, ce terme et son histoire se sont largement diffusés et se sont rapidement devenus ancrés dans la culture populaire algérienne.

- Fatima lmaakra :

Les faits de cette merveilleuse histoire se sont déroulés à la Casbah d'Alger, dans une maison appelée la maison parfumée /ʔddε : r lmʃkra/, où vivaient deux sœurs. La première, Mariem, était très pieuse mais un peu avare, tandis que la deuxième, Fatima, était libertine et surnommée /lmʃkra/ en raison de ses cheveux teints en rouge. Un jour, tandis que la pieuse préparait le diner /buzluf/, une voisine enceinte commença à fréquenter leur maison sous prétexte de venir chercher du feu ; en réalité, elle venait surtout pour respirer l'arôme du plat. Après plusieurs visites, Fatima demanda à sa sœur de donner le repas à la voisine en échange de la cession de ses droits à l'héritage, afin que la maison revienne entièrement à la pieuse. Cette dernière accepta, et l'accord fut conclu. Aux premières lueurs du jour suivant, le quartier de Zanket ben Fares était silencieux. Les voisines, ayant pris l'habitude d'entendre dès l'aube les rires et les chants de Fatima. La pieuse fait sa prière, puis se dirigea vers la porte de sa sœur. Là, un spectacle inattendu et extraordinaire : au milieu de la pièce, sa jeune sœur était couchée dans un linceul blanc, ses lèvres teintées avec l'écorce de noyer /s'wε : k/, du khôl dans les yeux et un étrange sourire sur les lèvres.

Il a été décidé d'enterrer cette bienheureuse dans sa chambre, et elle y demeure jusqu'à ce jour. Sa tombe existe toujours dans cette maison datant à l'époque ottomane, au n°5 de la rue Laid Bensaid (Casbah). C'est ainsi qu'est né le proverbe /li jdir lxir dwε : h lxir/ « qui fait le bien récolte le bien », c'est-à-dire que celui qui fait le bien reçoit du bien en retour.

- Guedzana :

Ce terme désigne une voyante ou une devineresse. À l'origine, il s'agit du nom d'une tribu Gitane Bulgare qui est arrivée en Algérie en provenance d'Espagne. Selon l'anthropologue

Paul Bataillard, dans l'une de ses études sur l'Algérie du 19^{ème} siècle (1874, p.4), il évoque des membres de cette communauté gitane vivant sous des tentes dans la région de Sidi Fredj, aux abords de la capitale algérienne. Cette tribu, connue sous le nom de Tsigani, était désignée par les Algériens de l'époque sous le terme (Guedzana) ou (Guesani). Bataillard précise que ces Gitans étaient des nomades venus de Bulgarie et de Hongrie, ayant d'abord migré vers l'Espagne avant de se déplacer en Afrique du Nord, notamment au Maroc et en Algérie.

Selon cette recherche, ces Gitans ne se mêlaient pas aux communautés chrétiennes, juives ou musulmanes, mais avaient néanmoins réussi à amasser des fortunes considérables grâce à la pratique de la sorcellerie.

- Surdi :

Ce terme provient probablement de l'Italien « soldi », qui désigne l'argent. Il s'agit d'une unité monétaire qui remonte au moyen âge et qui a continué à être utilisée jusqu'au 19^{ème} siècle. Il est également possible que ce mot provienne des variations phonétiques de cette monnaie, qui circulait à l'époque autour du bassin méditerranéen, où certains dialectes italiens l'appelaient sordo, au pluriel surdi.

L'origine de ce terme vient du mot latin solidus signifiant solide (d'où le mot solide en français), utilisé pour décrire la valeur de cette monnaie.

Chez les Romains, le solidus était une monnaie d'or pesant environ 4,5 grammes. Elle fut largement utilisée sous la région de l'empereur Constantin le premier pour remplacer progressivement le vieux denier romain.



“Origine du terme Surdi”

- Busaadia :

L’histoire raconte que Busaadia /busʕdja/, était le chef d’une tribu de l’Afrique, et certains l’associent aux peuples Hausa du Niger, aux Bambaras du Mali ou encore aux Bornou du nord-est du Nigéria.

Busaadia /busʕdja/ vivait une vie paisible et stable avec les membres de sa tribu, aux côtés de son épouse et de sa fille bien aimée /saʕdja/. Un matin, en se réveillant, il s’aperçut que sa fille avait disparu, après une longue recherche, il découvrit que /saʕdja/ avait été enlevée par des chasseurs d’esclaves et emmenée vers les pays du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc et Lybie).

Résolu à la retrouver, Busaadia /busʕdja/ entreprit un périple pour la sauver, se déguisant dans une apparence étrange et énigmatique, il frappait son tambour, exécutait des danses traditionnelles africaines et murmurait des paroles incompréhensibles. Cependant, si /saʕdja/ entendait ces mots, elle serait capable de comprendre leur signification et de révéler l’endroit où elle se trouvait, permettant ainsi à son père de la sauver.



‘ Busaadia’’

- Mazuzi :

Désigne le dernier né ou le plus jeune enfant de la famille, ce terme est utilisé pour faire référence à l'enfant qui vient après les autres, celui qui est le plus jeune parmi les membres de la fratrie.

Ce mot trouve son origine dans la langue amazighe où « Amazuz » signifie celui qui vient en dernier ou le retardataire, tandis que « Amnzu » désigne le précoce ou celui qui arrive en premier, dans le contexte de l'agriculture et de l'élevage.

Amazuz fait référence aux animaux et aux récoltes qui arrivent plus tard, alors que Amnzu désigne ceux qui arrivent plus tôt. Ainsi, dans certaines régions de l'Algérie, le terme Amazuz est également utilisé pour désigner le dernier enfant de la famille, en référence à l'idée de celui qui vient après tous les autres.

- Huhu :

L'histoire raconte qu'un homme surnommé /huhu/, qui avait pour coutume de se vanter constamment de lui-même. Un jour, il se rendit dans un village voisin et s'assit pour discuter avec ses habitants qui ne le connaissaient pas. Comme son habitude, il commença à se vanter

et à énumérer ses qualités. Soudain, l'un des habitants de son propre village entra dans la pièce et entendit ce qu'il disait, il s'adressa alors aux autres en disant : comme toujours /ħuħu jʃkər fi ruħu/.

- Buzid :

L'histoire raconte qu'un jeune homme se maria et ce fut la première joie pour ses parents. Peu de temps après, l'épouse tomba enceinte, une nouvelle qui ravit la mère du jeune homme, celle-ci folle de joie organisa une fête et invita la mère de la jeune femme. Alors que, les deux femmes assoient en train de discuter, la mère du jeune homme proposa d'appeler l'enfant à naître « Mohammed », la mère de l'épouse s'y opposa suggérant plutôt « Ali ». La discussion s'envenima jusqu'à ce que la jeune femme intervienne, disant ainsi ni Mohammed, ni Ali /ki jzid w nsmuh buzid /. Il est clair qu'elle utilise le nom Buzid uniquement pour donner un ton et une sonorité à l'expression.

- Heycha :

Ce terme provient de la racine arabe « هوش », qui évoque le désordre et l'agitation. Initialement, il désignait les animaux ou les insectes qui se déplacent de manière désorganisée et chaotique. Ce sens a ensuite été étendu pour qualifier tout comportement ou être vivant qui manque d'ordre ou de structure, notamment dans certaines régions d'Algérie.

Ce terme est aussi utilisé pour désigner une personne qui ne comprend rien ou qui agit de manière irrationnelle, comparant son comportement à celui des animaux ou des créatures qui agissent sans réflexion ni organisation.

- Dela :

Un terme algérien désigne la chaîne, la file d'attente. Ce terme est d'origine arabe standard et provient du verbe « دال », ce qui signifie passer d'un état à un autre, illustrant ainsi l'idée de transformation ou de changement de situation.

- Setut :

Le mot en question provient effectivement de l'espagnol, qui utilise l'adjectif « astuto » pour désigner une personne habile à manipuler les situations ou à parvenir à ses fins par des moyens subtils, parfois avec une connotation plus marquée du rusé ou de malin.

- Belaata :

Ce terme signifie discuter de manière incessante, tromper, mentir dans le but de retarder une situation ou simplement être bavard. Le terme est d'origine arabe, tiré du verbe « لعط », qui signifie retarder ou tromper quelqu'un, en particulier dans le contexte de différer une obligation, un droit ou de l'éviter (dictionnaire al-Wasset).

- Traleh wdjrelh :

Le mot « traleh » trouve son origine dans le verbe arabe « طرا ». Selon le dictionnaire « Al-Ma'ani », il désigne un événement qui survient soudainement ou qui se produit après ne pas avoir existé auparavant, souvent de manière inattendue.

- Bent lqaa wlbba :

L'histoire raconte qu'une famille de la Casbah a demandé la main de la fille d'un homme très riche de la ville de Mitidja, située en dehors des murs de la Casbah. Après le mariage, la jeune épouse se retrouvait souvent à subir les moqueries de la famille de son mari. Ils la considéraient comme une fille de la campagne et la dévalorisaient ; ce qui reflétait leur mépris envers ses origines. Un jour, elle leur dit : /ana bent lε : ʕ w lbε : ʕ w lxlε : l mrbεʕ w lxε : tm fsbeʕ ki jtiħ jqrbeʕ w te : dʒ fuq re : s msnʕ w lhdra w lmʃja btbʕ bnt lħseb w nseb w ʃʕer fsma mqlεb wljed mʕmra blfda wdheb bnt ʃε : n wlmrʃε : n fi lbε : sha jdher lburhe : n wfi klε : mhe : tsmʕ ewze : n w zinha ldʒmi : ʕ ʔnne : s jbe : n /.

- Bent alqa'a : cela signifie que son père possède de vastes terres, où il cultive notamment du jasmin et en extrait des parfums.
- El ba'a : cela indique que son père possède un grand nombre de bétail, comprenant des vaches, des moutons et des chameaux.
- El khalkhal : veut dire qu'elle portait deux bracelets (khalkhals) à chaque pied.
- Lkhatem fsba'a : ce qui indique qu'elle est mariée et qu'elle prend soin de son époux.

4.2. Lexèmes dont l'origine reste méconnue

En dépit de nos recherches approfondies et de nos investigations, nous n'avons pas pu identifier l'étymologie de certains lexèmes spécifiques, employés dans les expressions idiomatiques algériennes, en raison de l'absence de documents historiques clairs et de sources fiables (cela n'exclut pas l'existence d'une origine). En citant des exemples :

- | | |
|---|------------------------|
| - Aissa / ben aissa | - Echeh |
| - Laawidja (l'épi qui contient une | - Swider/nwider |
| quantité abondante de blé.) | - Gait |
| - Khlet /djlet | - Temara |
| - Ylhleh | - Echleg |
| - Tetati | - Ytguaar |
| - Chadi/madi | - Laat |

Conclusion

En conclusion, dans ce chapitre, nous avons entrepris une étude approfondie des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes. Cette analyse a permis de mettre en lumière la manière dont certains termes, souvent issus de contextes culturels et historiques particuliers, sont intégrés dans le langage quotidien. En examinant le

phénomène lié à l'usage de ces lexèmes et en mettant l'accent sur leur transcription phonétique, et leur classification typologique. Ensuite, nous avons effectué une analyse lexicale et morphologique des lexèmes spécifiques, en étudiant leur structure et leur genre. Cette étude nous a permis de mieux comprendre les règles linguistiques qui régissent ces lexèmes. De plus, nous avons approfondi l'étude du sens et de l'étymologie de ces termes, ce qui nous a aidé de retracer leur origine et leur évolution au fil du temps.

Cette analyse a ainsi enrichi notre compréhension des mécanismes linguistiques qui sous-tendent les expressions idiomatiques en Algérie, tout en soulignant l'impact des influences culturelles et historiques sur la langue.

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons exploré de multiples aspects liés à l'analyse lexico-sémantique des lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques algériennes.

L'objectif principal de cette recherche était de montrer l'usage d'expressions idiomatiques contenant des lexèmes spécifiques dont le sens est peu connu ou entièrement méconnu, que ce soit en arabe dialectal algérien ou même en français et en arabe standard.

Pour cela, nous avons pu construire un corpus de 48 expressions idiomatiques incluant des lexèmes spécifiques, couramment utilisés en arabe algérien et plus précisément, dans la région de Mila et aussi nous avons trouvé des cas en arabe standard et en français.

En outre, nous avons essayé, à travers cette étude de répondre à la question posée au début de notre travail, nous avons également cherché à confirmer les hypothèses selon lesquelles le sens et l'origine de ces lexèmes sont liés à des anecdotes et à la sagesse populaire. De plus, la présence de ces mots particuliers, dont la signification et l'étymologie peuvent être obscures ou partiellement connues, constitue un trait distinctif fondamental, permettant de différencier le sens général de l'expression idiomatique de celui des mots qui la composent.

Dans le volet théorique, nous avons mis l'accent sur la notion du figement linguistique et ses différentes formes. Ensuite, nous avons tenté de dénommer le phénomène qui consiste à utiliser des lexèmes dans des expressions idiomatiques dont le sens est peu connu ou inconnu. L'idée de chercher un nom pour ce phénomène est venue de notre encadrant, qui a constaté l'absence d'un terme spécifique pour le désigner.

Quant au volet pratique, nous avons pu élaborer un petit glossaire de lexèmes spécifiques utilisés dans les expressions idiomatiques en arabe algérien. Nous avons opté, ensuite, pour une analyse lexicale de ces lexèmes spécifiques, où nous avons entrepris une

classification de ces mots clés en fonction de leur type et de leur genre, cela nous a permis de constater une prédominance significative des noms propres 56%, suggérant un focus sur des individus et des personnes spécifiques.

Parallèlement, la catégorie grammaticale la plus représentée est celle des substantifs avec un pourcentage de 58%, puis arrive les adjectifs avec un taux de 26%, ce qui pourrait indiquer que les noms et les adjectifs sont des éléments clés dans la formation des expressions idiomatiques. Ainsi, nous avons remarqué une forte proportion de formes simples avec un taux de 79% par rapport aux formes composées, ce qui témoigne de la clarté et de la simplicité du dialecte algérien.

Une section entière de notre recherche a été dédiée à une analyse étymo-sémantique des lexèmes spécifiques employés dans les expressions idiomatiques dans le contexte algérien, en explorant leur sens général dans leurs contextes d'apparition.

Au cours de cette étape, nous avons minutieusement examiné les origines ainsi que les significations antérieures et actuelles de ces lexèmes, ce qui nous a aidés à mieux les comprendre et à apporter de nouveaux éclaircissements à leur sujet.

Cette étude humblement menée offre une brève contribution à la compréhension de « *l'usage des lexèmes spécifiques dans les expressions idiomatiques algériennes* ». Bien que, ces résultats soient modestes et que ce travail ait été réalisé dans un cadre restreint, nous pouvons dire que ces résultats peuvent servir de point de départ pour des études ultérieures plus approfondies et aboutir à une meilleure compréhension du phénomène en question.

Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

BAITTAILLARD, P. (1874). *Notes et questions sur les Bohémiens en Algérie*. Paris:

A.Hennuyer.

BALLY, C. (1951). *Traité de stylistique française*. Paris: LIBRAIRIE C.Klincksieck- Rey et chantreau 1989.

DUBOIS, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.

GROSS, G. (1996). *Les expressions figées en français:Noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys.

LEHMAN,A, & MARTHIN-BERTHET,F. (2003). *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*. Paris: NATHAN.

REY,A, & CHANTREAU,S. (1997). *Dictionnaire des expressions et des locutions*. Paris: Le Robert.

Les articles :

AL MARZOUGUI, T. (2023). *Une Approche Linguistique pour la Délimitation des Expressions Idiomatiques des autres Formes Semblables : l'Exemple des Proverbes*. Jordan Journal Of Modern Languages And Literature, 15(2), pp 579-592.
<https://doi.org/10.47012/jjml.15.2.11>

ALWADI, A et BANDAR, A. (2013). *Les expressions idiomatiques en classe FLE : Analyses et propositions*. J.king univ, (25) pp 15-23. Riyadh.
<https://fac.ksu.edu.sa/sites/default/files/2139.pdf>

BENABBES, S. (2022), *L'apport des expressions idiomatiques à la compréhension interculturelle. Cas des étudiants de L3 spécialisés en FLE*. Deleted Journal, 18, pp.7-23.
<https://doi.org/10.4000/multilinguales.8424>

GROSS, G. (1988c). *Degré de figement des noms composés*. *Langages*, 23(90), pp.57-72.

<https://doi.org/10.3406/lgge.1988.1991>

LABBI, I. (2020). *Une tribu Zénète anti-musulmane au Maroc (Les Zkara) : دراسة نقدية*. *Presentation Revue/664*, 02. PP. 188-198.

<https://search.emarefa.net/detail/BIM-1089005>

MANSOURI, KH. (2013, 01). أنماط تعبيرية في العامية الجزائرية. دراسة لغوية. *Revue de traduction et langues*, 12. PP. 175-193.

<https://asjp.cerist.dz/en/article/195268>

MEL'CUK, I. (2013b). *Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais. . .* *Cahiers de Lexicologie : Revue Internationale de Lexicologie et Lexicographie*, 102, pp.129-149.

<https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1259-2.p.0129>

MEL'CUK, I. (oct 1, 1993). *La phraséologie et son rôle dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère*. *Etude de Linguistique appliquée*, 92, pp. 82-113.

<https://www.proquest.com/scholarly-journals/la-phras%C3%A9ologie-et-son-r%C3%B4le-dans-lenseignement/docview/1307652747/se-2>

MOUMNI, Y. (février 2016). *Etude comparative de certaines expressions... algérien et en français*. P 39.

<http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/7313>

WILLIAMS, G. (2001, 1 juillet). *Sur les caractéristiques de la collocation*. *ACL Anthology*.

<https://aclanthology.org/2001.jeptalnrecital-tutorial.2/>

Mémoires et Thèses :

ALILI, F. (2017). *الامثال الشعبية في منطقة قالمة دراسة تداولية*. université 8mai 1945, Guelma.

BENMAKHLOUF, S. (2020). *L'analyse des expressions idiomatiques dans les chansons de Stéphan Eicher*. Centre universitaire Abdelhafid Boussouf, Mila.

BENSEDDIK, H. (2019). *L'ironie dans proverbes et dictons populaires algériens*. université de Ghardaia, Algérie.

BENTEBOULA, A. (2019). *L'apport des expressions idiomatiques dans l'installation et le développement d'une compétence culturelle*. université 8mai 1945, Guelma.

BETAOUAF, Y. (2017). *Etude des expressions figées dans la presse écrite algérienne d'expression française cadre du " Quotidien d'Oran"*. Centre universitaire Bouchaib Belhadj, Ain Temouchent.

BOUTERRA, S. (2017). *Analyse morphosyntaxique des expressions figées dans le journal le quotidien d'Oran cas de la rubrique (tranche de vie)*. université de Mohamed Seddik ben Yehia, Jijel.

DROURI, L. (2017). *La néologie lexicale de forme dans le parler des jeunes*. Université Mohamed Seddik ben Yahia, Jijel.

GUELLIL, A. (2016). *Etude contrastive des expressions figées français et arabe algérien*. Université Mohamed Seddik ben YAHia, Jijel.

KAHIOU, G. (2024). *L'antonomase de nom propre dans le parler algérien*. centre universitaire Abdelhafid Boussouf , Mila.

SVENSSON, M. (2004). *Analyse critères de figement à l'identification des expressions figées en français contemporain*. Université d'Umeå thèse de doctorat .

Les Sitographies :

معجم. Mo3jam (s. d.). هاشية

<https://ar.mo3jam.com/term/%D9%87%D8%A7%D9%8A%D8%B4%D8%A9>

-. (s. d.).

<https://www.djelfa.info/vb/showthread.php?t=1325792>

! -. (s. d.).

<https://www.djelfa.info/vb/showthread.php?t=731602>

Lovato, N. (2023, 15 septembre). Pleurer comme une Madeleine : définition et origine de l'expression. La Langue Française.

<https://www.lalanguefrancaise.com/expressions/pleurer-comme-une-madeleine>

L'astuce du champion : Pluriel des noms se terminant par « ou » . (2025, 1 janvier). [Vidéo].

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/pauvre-comme-job/>

أصل المثل القائل (من عام دقيوس). تحواس براس. (2020, 15 septembre).

<https://tahwaspresse.dz/%D8%A3%D8%B5%D9%84->

<https://tahwaspresse.dz/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AB%D9%84->

<https://tahwaspresse.dz/%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A7%D8%A6%D9%84-%D9%85%D9%86->

<https://tahwaspresse.dz/%D8%B9%D8%A7%D9%85-%D8%AF%D9%82%D9%8A%D9%88%D8%B3/>

معجم. Mo3jam (s. d.). وجه البخص

<https://ar.mo3jam.com/term/%D9%88%D8%AC%D9%87%20%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%AE%D8%B5>

gazelleDz, L. (2009b, mars 5).

<https://www.startimes.com/?t=15258461>

[] -. (s. d.).

<https://www.djelfa.info/vb/archive/index.php/t-462662.html>

معجم. Mo3jam (s. d.). شلق يطير.

<https://ar.mo3jam.com/term/%D8%B4%D9%84%DA%A8%20%D9%8A%D8%B7%D9%8A%D8%B1>

ثلاث بثلاث مع ناس بكري. (2019, 18). منتدى اللمة الجزائرية.

<https://www.4algeria.com/forum/t/485641/>

قالوا ناس زمان عن الزواج. حكمة عربية. Man, W. (2022, 23 janvier).

<https://wisdomarabic.com/%D9%82%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%A7-%D9%86%D8%A7%D8%B3-%D8%B2%D9%85%D8%A7%D9%86-%D8%B9%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B2%D9%88%D8%A7%D8%AC/>

معجم. Mo3jam (s. d.). العط

<https://ar.mo3jam.com/term/%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%B7>

«بني عداس» غجر الجزائر المنبوذين. البيان. (9octobre, 2016) خداس، ر. آ

<https://www.albayan.ae/editors-choice/varity/2015-09-15-1.2459623>

-. (s. d.-b).

<https://www.djelfa.info/vb/showthread.php?t=167722>

-. (s. d.-c).

<https://djelfa.info/vb/showthread.php?t=2114824>

[http://www.ech-](http://www.ech-chaab.com/ar/wf_menu_config/%D8%A3%D8%B1%D8%B4%D9%8A%D9%81/item/176654-%D9%85%D9%86-%D9%87%D9%8A-%D8%A8%D9%86%D8%AA-%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A7%D8%B9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%A7%D8%B9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%AE%D9%84%D8%AE%D8%A7%D9%84-%D9%85%D8%B1%D8%A8%D8%B9%D8%9F.html) يومية الشعب الجزائرية – من هي بنت القاع والباع والخلخال مربع؟ (s. d.).

http://www.ech-chaab.com/ar/wf_menu_config/%D8%A3%D8%B1%D8%B4%D9%8A%D9%81/item/176654-%D9%85%D9%86-%D9%87%D9%8A-%D8%A8%D9%86%D8%AA-%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A7%D8%B9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%A7%D8%B9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%AE%D9%84%D8%AE%D8%A7%D9%84-%D9%85%D8%B1%D8%A8%D8%B9%D8%9F.html

Threads. (s. d.).

https://www.threads.net/@aym_ckr/post/C_EhxRrO-Ww

فاطمة لمعكرة – الحوار الجزائرية. الحوار الجزائرية. الحوار، م. (2018), 25

<https://elhiwar.dz/national/123896/>

Larousse, É. (s. d.). Définitions : occulte – Dictionnaire de français Larousse.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/occulte/55501>

Arageek. ما معنى شكوبي في اللهجة الجزائرية؟ أراجيك – الله، ا. س. ع. (4, mars, 2023)

<https://www.arageek.com/l/%d9%85%d8%a7-%d9%85%d8%b9%d9%86%d9%89-%d8%b4%d9%83%d9%88%d8%a8%d9%8a-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%84%d9%87%d8%ac%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%ac%d8%b2%d8%a7%d8%a6%d8%b1%d9%8a%d8%a9%d8%9f>

<https://www.arageek.com/l/%d9%85%d8%a7-%d9%85%d8%b9%d9%86%d9%89-%d8%b4%d9%83%d9%88%d8%a8%d9%8a-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%84%d9%87%d8%ac%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%ac%d8%b2%d8%a7%d8%a6%d8%b1%d9%8a%d8%a9%d8%9f>

<https://www.arageek.com/l/%d9%85%d8%a7-%d9%85%d8%b9%d9%86%d9%89-%d8%b4%d9%83%d9%88%d8%a8%d9%8a-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%84%d9%87%d8%ac%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%ac%d8%b2%d8%a7%d8%a6%d8%b1%d9%8a%d8%a9%d8%9f>

<https://www.arageek.com/l/%d9%85%d8%a7-%d9%85%d8%b9%d9%86%d9%89-%d8%b4%d9%83%d9%88%d8%a8%d9%8a-%d9%81%d9%8a-%d8%a7%d9%84%d9%84%d9%87%d8%ac%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%ac%d8%b2%d8%a7%d8%a6%d8%b1%d9%8a%d8%a9%d8%9f>

<https://ar.mo3jam.com/term/%D9%83%D9%8A%20%D9%8A%D8%B2%D9%8A%D8>

<https://ar.mo3jam.com/term/%D9%83%D9%8A%20%D9%8A%D8%B2%D9%8A%D8>

<https://ar.mo3jam.com/term/%D9%83%D9%8A%20%D9%8A%D8%B2%D9%8A%D8>

[] - (s. d.-b).

<https://www.djelfa.info/vb/archive/index.php/t-1181152.html>

أصل تسمية قوس قزح. على رصيف الكلمات. (3 octobre, 2018) الوغليسي، ن

<https://amsebrid.wordpress.com/2015/01/14/%D8%A3%D8%B5%D9%84-%D8%AA%D8%B3%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D9%82%D9%88%D8%B3-%D9%82%D8%B2%D8%AD/>

<https://amsebrid.wordpress.com/2015/01/14/%D8%A3%D8%B5%D9%84-%D8%AA%D8%B3%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D9%82%D9%88%D8%B3-%D9%82%D8%B2%D8%AD/>

<https://amsebrid.wordpress.com/2015/01/14/%D8%A3%D8%B5%D9%84-%D8%AA%D8%B3%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D9%82%D9%88%D8%B3-%D9%82%D8%B2%D8%AD/>

<https://web.unica.it/unica/protected/410460/0/def/ref/MAT407468/> André Martinet

<https://ontology.birzeit.edu/term/%D8%B7%D9%8E%D8%B1%D9%8E%D8%A3%D9>

[طرا %8E](https://ontology.birzeit.edu/term/%D8%B7%D9%8E%D8%B1%D9%8E%D8%A3%D9)

<https://www.almaany.com/ar/dict/ar->

[ar/%D8%AF%D8%A7%D9%84/?#:~:text=%D8%AF%20%D9%88%20%D9%84%5D.-](https://www.almaany.com/ar/dict/ar-)

[دال .](https://www.almaany.com/ar/dict/ar-)

<https://bc-yk.cpf.ca/files/Les-Faux-Amis.pdf>

<https://core.ac.uk/download/pdf/38680642.pdf>

Annexes

Les tableaux

Tableau n°1 : Le corpus

Adreb enneh	Rek hetta
Ahkiha lbibite	Kbira qed Belhamleoui
Aicha w Bendu ymchiw wytgawdu	La zher la mimun
Huhu ychker ruhu	Ruh tmleh
Aissa ykseb wben aissa yhseb	Reh Sader dja Bader
Yekhi t'neh	Rek mqlech ruhk
Mahuch fehm fiha t'ren	Zelqa bfelqa
Ki thzmet laamcha lket lmaa mcha	Yekhi chkupi
Tlata yrbhu neadja wlaawidja wnhel il dja	Khdewdj laamia
Djaya mn beni Adess	Hesb ruhk weld chkiken
Bent lqaa wlbeaa	Khlet wdjlet
Lfem ylhleh wlsen ydbeh	Ida aatek laati khela ldjbel lik ttati
Zkara fik	Nndeb blqerdech
Chadi madi	Echek fik
Fatima lmaakra	Ki yzid wnsruh Buzid
Yekhi chkem	Men aam deqyus
Wedjh lbekhs	Wehd setut
Guedzana	Ya cheri dala

Mazuzi	Myswech aachra surdi
Ya wehd lblaati	Ytguaar aalina
Aandu laat	Traleh wdjrelh
Yekhi heycha	Busaadia ykhef mn lkleb wkleb ykhefu mn Busaadia
Ain swider fnwider	Khredj gait
Ndreb temara	Echleg ytir

Tableau n°2 : La transcription phonétique du corpus

L'expression idiomatique	La transcription phonétique
اضرب النح	/aðʕreb enne ħ/
راك حطة	/re: k ħ ε t ɬa/
احكيها لببيب	/eħkiha: lbibi t/
كبيرة قد بلحملاوي	/Kbira qəd bəl ħemle : wi/
لا زهر لا ميمون	/La zhe : r la mimun/
حوحو يشكر رحو	/ħu ħu jeʃker fi ru ħu/
روح تملح	/Ruħ tmlleħ/
راح سادر جا بادر	/Re ħ se : dr dʒa be : dr/
يخي طنه (يخي طنح)	/jexi tʕneh/ (/tʕne ħ/)
راك مقلش روك	/rək mqlɛ ʃ ru ħk/
ماهوش فاهم فيها ترن	/mɛ : hu ʃ fe : hm fiha tren/
الزلفة بفلقة	/ʔzzelqa bflqa/
كي تحزمت العمشا لقات الماء مشا	/Ki t ħzmet el ʕ m ʃa lqe : t lma mʃɛ : /
يخي شكوبي	/jexi ʃ kupi/
يخي شكام	/jexi ʃke : m/
(من عام دقيوس (عليها قرن وزمارة	/Mn ʕɛ : m dqjus/ (/ʕliha qern w zme : ra/)
وجه البخص	/wdʒeh lbexs /
يا واحد الستوت	/ja wɛ: ħd setut/

قزانة	/vɛzɛ : na/
يا شاري دالة	/jɛ : ʃɛ : ri dɛ : la/
مازوزي	/mɛ : zuzi/
ميسواش عشرة سوردي	/mjɛ : ʃ ʃ fra surdi/
يا واحد البلعاط	/ja wɛ : ɦd lbɛ : l ʃɛ : t/
طراهه وجراله	/tɾɛ : leh w dʒɾɛ : leh /
يخي هابشة	/jɛ : xi hɛ : j ʃa/
بوسعدية يخاف من لكلاّب ولكلاّب يخافو من بوسعدية	/bus ʃdja jxɛ : f mn lkle : b wlkɛ : b jxɛ : fu mn bus ʃdja/
خداوج العمية	/xdɛ : wdʒ l ʃmja /
جاية من بني عداس	/dʒɛ : ja mn beni ʃdɛ : s/
حاسب روحك ولد شكيكن	/hɛ : sb ru ɦk wld ʃkikɛn/
بنت القاع والباع	/Bnt lqɛ : ʃ w lbɛ : ʃ/
زكاره فيك	/Zka : ra fik/
نندب بالقرداش	/nendɛb blqɛrd ɛ : ʃ/
فطيمة المعكرة	/faɾi : ma lm ʃkra/
كي يزيّد ونسموه بوزيد	/Ki jzid w nsmuh buzid /
عيشة وباندو يمشيو ويتقاودو	/ʃi : ʃa w bɛndu / (/ʃɛj ʃa/)
عيسى يحسب وابن عيسى يحسب	/ʃi : sa jkseɓ w ben ʃi : sa jhseɓ/

ثلاثة يربحو النعجة ولعويجة والنحل ايلاجا	/tɛ : ta jrrebħu ʔnneʕdʒa wlʕwi : dʒa w ʔnneħel ila dʒa/
خلات وجلات	/xlɛ : t w dʒlɛ : t /
الفم يلحح واللسان يذبج	/lfem jlhleħ wlse : n jdbəħ/
ادا عطاك العاطي لجبال ليك تطاطي	/Ida ʕtɛ : k lʕɛ : ʔi ldʒbe : l li : k tɛ : ʔi/
شادي مادي	/ʕɛ: di mɛ: di/
الشح فيك	/ʔʃʃəħ fi: k /
عين السويدري فالنويدري	/ʕi: n ʔsswi: dər fənwi: dər/
خرج قيت	/xredʒ vi : t/
نضرب تمارة	/ndrəb tɛmɛ : ra/
الشلق يطير	/ʔʃʃlɛv jti: r/
يتقوهر علينا	/jtvuħɛr ʕli : na/
عندو العط	/ʕendu lʕɛtt/

Tableau n°3 : Le type et le genre des noms du corpus

Type	Lexème	Genre
Noms propres	Bibit	Masculin
	Aicha w Bendu	Féminin
	Belhamleoui	Masculin
	Mimun	Masculin
	Huhu	Masculin
	Sader, Bader	Masculin
	Laamcha	Féminin
	Beni Adess	Féminin
	Deqyus	Masculin
	Aïssa	Masculin
	Busaadia	Masculin
	Khdewdj	Féminin
	Chkiken	Masculin
	Fatima lmaakra	Féminin
	Buzid	Masculin
Noms communs	Enneh	Masculin
	Felqa	Féminin
	Lqerdech	Masculin

	Zkara	Féminin
	Surdi	Masculin
	Dela	Féminin
	Lbekhs	Masculin
	Laawidja	Féminin
	Chadi, madi	Masculin
	Ech eh	Masculin
	Swider, nwider	Masculin
	Echleg	Masculin

Tableau n°4 : Catégorisation grammaticale des lexèmes

Lexème en question	Catégorie grammaticale
Bibit	Substantif
Aicha/Bendu	Substantif
Belhamleoui	Substantif
Mimun	Substantif
Huhu	Substantif
Sader/Bader	Substantif
Laamcha	Substantif
Beni Adess	Substantif
Deqyus	Substantif
Aissa	Substantif
Busaadia	Substantif
Khdewdj laamia	Substantif
Chkiken	Substantif
Fatima lmaakra	Substantif
Buzid	Substantif
Enneh	Substantif
Felqa	Substantif
Lqerdech	Substantif

Zkara	Substantif
Surdi	Substantif
Dela	Substantif
Bekhs	Substantif
Laawidja	Substantif
Chadi /madi	Substantif
Ech eh	Substantif
Swider/nwider	Substantif
Echleg	Substantif
Khlet /djlet	Verbe
Tteti	Verbe
Tmleh	Verbe
Ytguaar	Verbe
Ylhleh	Verbe
Traleh/djrleh	Verbe
T'ren	Adverbe
Hetta	Adverbe
Gait	Adverbe
Chkupi	Adjectif
Bent lqaa wlbeaa	Adjectif

Chkem	Adjectif
Setut	Adjectif
Guedzana	Adjectif
Mazuzi	Adjectif
Belaat	Adjectif
Heycha	Adjectif
Laat	Adjectif
Tmera	Adjectif
T'neh	Adjectif
Mqlech	Adjectif

Tableau n°5 : La forme des lexèmes

Type de la forme	Lexèmes	Nombre
Forme simple	Enneh, Hetta, laawidja, ttati, ytguaar, Bibite, Belhemleoui mimun, Huhu, tmleh Tneh, laat, echleg, tmera, gait, aissa, ylhleh, echeh tren, Mqlech, Felqa, Laamcha, Chkupi, Chkiken, Zekara, Lqerdech, Buzid, chkem, Deqyus, lbekhs, setut, gezana, dela, Mazuzi, Surdi, belaat, heycha, Busaadia	38
Forme composée	Tralehwjrleh, KHDewdj laamia, Fatima lmaakra, Bent lqaa wlbbaa, Beni aades, Seder w Beder, Aicha wBendu, swider wnwider, khlet wdjlet, chadi madi	10

Phonèmes français transcrits en API

a patte	ɑ pâte	ã banc	b bleu	ɔ mort	õ bon	d date	e été	ə le	ɛ lait
ẽ fin	f fois	g gare	h hop	i il	j ail	k kilo	l litre	m mer	n ne
ɲ agneau	ɳ bing	o beau	ø peu	œ peur	œ̃ brun	p père	R rue	s sol	ʃ chien
t terre	u sous	ɥ nuît	v vent	w oui	x jota	y rue	z zéro	ʒ je	

Voyelles, consonnes et semi-consonnes ([j, w, ɥ]). On emploie le son [x] dans les mots étrangers utilisés en français pour le son du j de jota en espagnol, du ch dur de bach en allemand, du kh de khamzin en arabe, etc. Beaucoup, surtout en France, ne font plus la différence entre [a, ɑ] ou entre [ẽ, œ̃].

E. Ochsenmeier ©2018 www.ochsenmeier.com

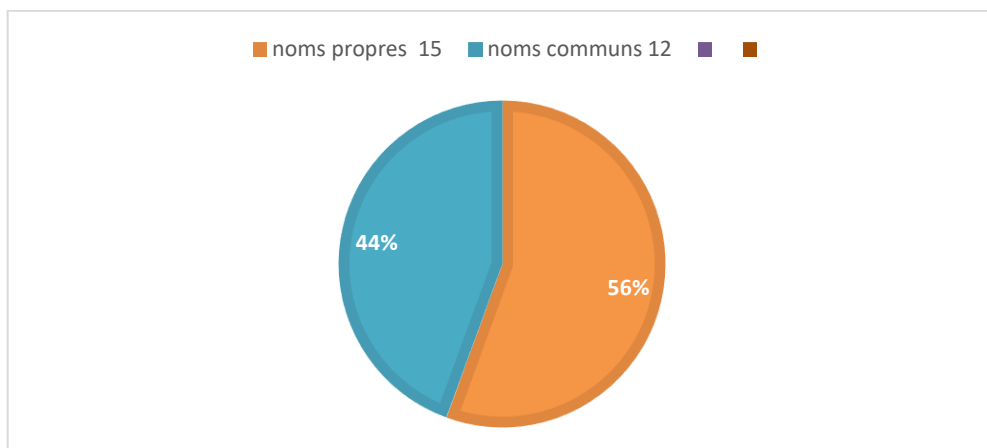
<https://images.app.goo.gl/CmTeWDqkZRyDUYzu8>

Phonèmes arabes transcrits en API

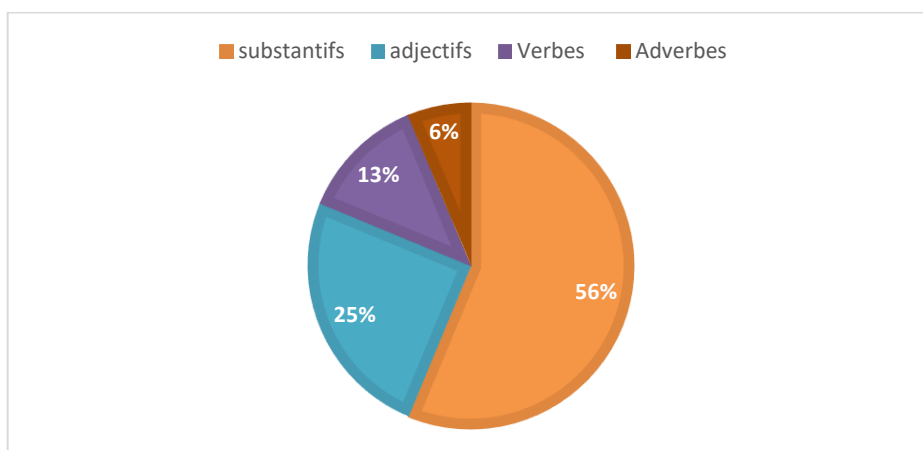
L'alphabet arabe						
Dad	[dʕ]	ض	←	alif	[a]	ا
Ta	[tʕ]	ط		ba	[b]	ب
Dha	[ðʕ]	ظ		ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		tha	[θ]	ث
ghayn	[ɣ]	غ		jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[h]	ح
Qaf	[q]	ق		kha	[x]	خ
kaf	[k]	ك		dal	[d]	د
lam	[l]	ل		dhal	[ð]	ذ
mim	[m]	م		ra	[r]	ر
nun	[n]	ن		za	[z]	ز
ha	[h]	ه		sin	[s]	س
waw	[w] & [u]	و		shin	[ʃ]	ش
ya	[j] & [i]	ي		Sad	[sʕ]	ص

<https://images.app.goo.gl/ANNmXJybQiGBYBpi8>

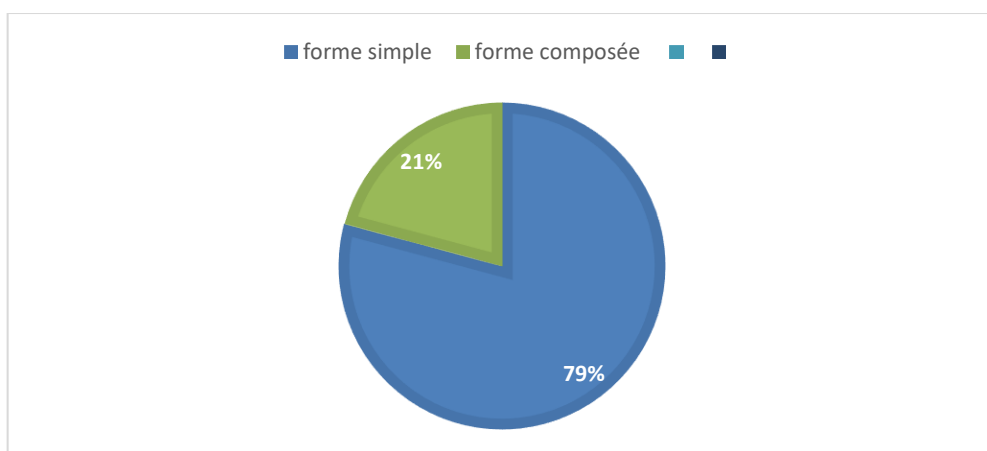
Les Secteurs



Secteur n°1 : Le type et le genre des noms du corpus



Secteur n°2 : Catégorisation grammaticale des lexèmes



Secteur n°3 : La forme des lexèmes

Les photos



‘Enneh’

<https://images.app.goo.gl/LCcmJ8JJUqLkYNLR6>



‘Enneh’

<https://images.app.goo.gl/whySNoHyXNzd9FBE7>



‘L’hetta’

<https://images.app.goo.gl/eS3uqdQ1gVnSvMoT7>



‘L’hetta’

<https://images.app.goo.gl/4zGVxdjg2bvYfUKC7>



‘T’neh’

<https://images.app.goo.gl/3f8kL1YzHK8XJ5S28>



“Mohamed Bey M’klech”

<https://images.app.goo.gl/TV45K2DKeU9vWQee8>



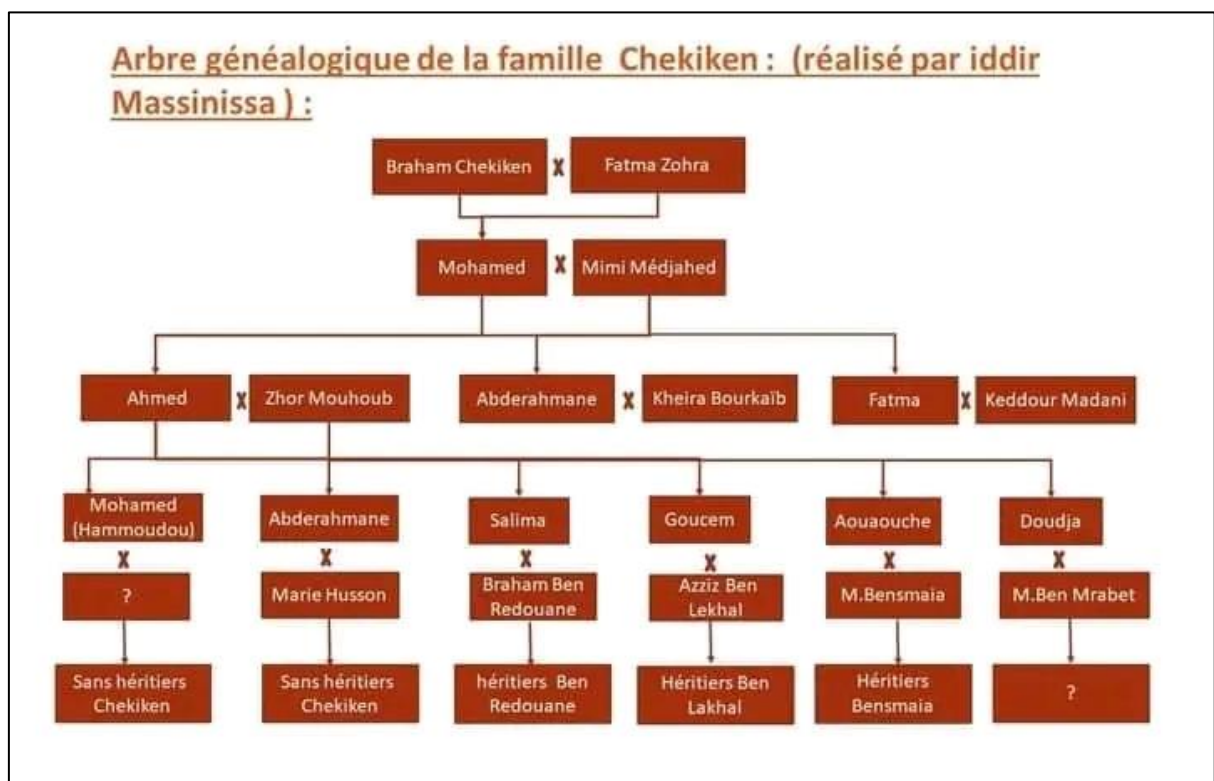
“ Falaka”

<https://images.app.goo.gl/4qcHHGtobRh9dG9h7>



‘Beni Adess’

<https://images.app.goo.gl/mKLhAfLcFZ7HNm2a7>



‘L’arbre généalogique de la famille Chkiken’

<https://images.app.goo.gl/es3yU8SjVqWeANij6>



“Chkiken”

<https://images.app.goo.gl/uE6snC6PKZ5i71r58>



“Zkara”

<https://images.app.goo.gl/tpWPPjE2sEMZJD3j7>



“Lqrdech”

<https://images.app.goo.gl/XHhHNC5eR7ZiPwc8A>



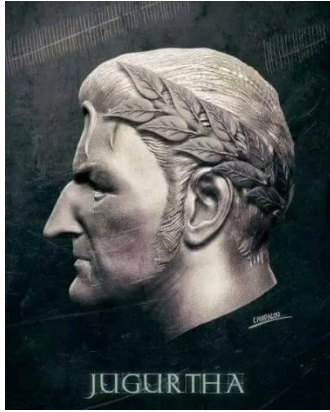
‘Decius’

<https://images.app.goo.gl/zpXujg6PF3fhCAjs8>



‘Bocchus’

<https://images.app.goo.gl/ox7jxLX4yhagGHjv7>



‘Yugurtha’

<https://images.app.goo.gl/h5nYF5F4CL1oBkcC6>



‘Origine du terme Surdi’

<https://images.app.goo.gl/uV8SQChca7ByTy8h6>



‘ Busaadia’

<https://images.app.goo.gl/MPN0jTcYgphfUvHH6>

Publications

Batna Online · sept. 2024 · 7 · ألب أرسلان · 33 sem

الذين يظنون أن اللهجة الجزائرية سهلة ما معنى كلمة شلق يطير 🤔😂

J'aime Commenter Partager

22

Les plus récents

أبو عبد العليم الجزائري · خفيف طريف · 33 sem · J'aime · Répondre

محمد عبد المالك حلوز · سرعة البرق · 33 sem · J'aime · Répondre

Nass Djermene · ٢٠٢٢/٠٥/٠٥

يقول لمثل بوسعدية خايف من لكلا بولكلا بولكلا خايفين من بوسعدية وانا نقول للكلا بولكلا بولكلا خايفين من بوسعدية خايفين

تعليق ٩

18

Publications

Tunisie Antique · 10 mai 2019 · 9

Rejoindre · معجم اللهجات العربية · محمد المطراوي · janv 9

#بوسعدية

يقول مثل شعبي قديم " بوسعدية خايف مالكلا بولكلا خايف من بوسعدية "

بوسعدية شخصية فلكلورية حكاولنا علاها جداتنا في ليالي الشتاء الباردة أيام النية .. أيام التلفزة بالكروش ولا انترنت ولا شئ من التكنولوجيا الحديثة وقتها كانت خرافة عبد الصمد وخرافة الغول هي المتنفس الوحيد للصغار والكبار لكن شكونو بوسعدية؟! إلي تحكات عليه برشا خرافات كان من تونس، ليبيا، الجزائر.....وممكن حتى في دول اخرى تقول الاسطورة انو بوسعدية بو لبنية اسمها " سعدية " الي خطفها واحد وباعها في سوق الجوازيخرج بوسعدية يلوج عليها من بلاد ليلاد وباش يلم الناس في الاسواق والاماكن العامة و يلقاش كيفاش يتعرف على بنتو بين الناس كان يلبس جلود متاع حيوانات ويطلق ويشطح باش يلفت الانتباه وتعلم بيه العباد فماشى ما يتعثر في بنتو ومن غادي تشهرت الحكاية وصارو برشا ناس يقلدو فيه لكنهم ماش باش يلوجو على سعدية لكنهم جعلوها مهنة ويستزرقو منها وكان بوسعدية كيف يدخل لدوار جديد تخاف منو الكلاب السائبة خاطر شكلو غريب وهو زادا المسكين كان خايف منهم هكا علاش تقال المثل بوسعدية خايف مالكلا بولكلا الصورة ترجع لشقيقة ليبيا

#ادمينتكُم_khadija_ben_mohamed

J'aime Commenter Partager

72

24 partages

Ahmed Said · Suivre · في الغرب نقولوا سعيد و في الوسط يقولو بوزيد · 15 sem · J'aime · Répondre

Hans Bentraki · طائر مزح في تونس · 15 sem · J'aime · Répondre

Publications du groupe



Mouh Chinwi
11 déc. 2024 · 🌐

شادي مادي قالي راسي ادي هذي ولا هذي





عضو في ناس 43 لقرارم حملة السبباري سليه سيدي مروان لحامة فرضوة سقدال زغاينة مندا أغسطس ٢٠٢٤

J'aime

Commenter

Partager

×

Femme Algérienne

🔍

👤



Femme Algérienne
23 janv. 2021 · ⚙️

إذا عطاك العاطي الجبال كلها طاطي!

J'aime

Commenter

Partager

👍👍👍 2 997

48 partages

Plus pertinents ▾



نعمة الله
كيما تقول ماني الله يرحمها: " إذا أعطاك العاطي الجبال ليك أطاطي " (أطاطي معناها تنحني) و المثل يعني كي يحب ربي يرزقك يصخرلك كل شئ و حاجة ما توقف في طريقك و إذا ربي رزقك حتي واحد ما ينحيك الرزق 🍀🍀

4 a

J'aime

Répondre

45 👍👍👍



Sam Ihaddadene Is Hāk exactement

Voir 1 autre réponse...

Publications du groupe



Bă Yăn
16 févr. · 🌐



👍👍👍 74

101 commentaires

J'aime

Commenter

Partager



Āli Āliluō
مليحلك الكية ههه

ملعب الشهيد حملاوي

3,6 K J'aime · 3,7 K followers

Chahid Hamlaoui Stadium

J'aime

Message

...

Publications

À propos

Plus ▾

Détails

i

Page · Stades, arènes et lieux sportifs

📍

Stade Chahid Hamlaoui, Constantine, Constantine, Algeria

...

Voir la section À propos de ملعب

Description

ملعب محمد حملاوي المعروف باسم ملعب الشهيد حملاوي أو كما يخلو للسناقر تسميته بملعب البركان : هو ملعب كرة قدم، يقع بقسنطينة، تم تدشينه من طرف الرئيس الراحل هواري بومدين يوم 17 جوان 1976 وقد كان يسمى ملعب 17 جوان وقد تم

Voir plus ...



← ثلاثة يربحو النعجة والعويجة والنحل ايلجا

ثلاثة يقللو الصحة : الزواج بالمرأة المعفونة ومشيان الحفا
وهزان الذري على القفا.
ثلاثة يربحو : النعجة والعويجة والنحل ايلجا (العويجة تعني
السنبلة).
الثلاثة من الجنون الراجح للسوق بلا مال والراجح للبير بلاجال
والجالس وسط الجماعة يا وما دارش البال.
عيب النفس كثرة الخطايا وعيب النفس من قلة النوم
وعيب العقل في موت الخلايا وعيب القلب دسان الهموم
وعيب الروح في خبت النوايا.
الرجال يبانو فالشدة وجه البارود إذا خرج ما فيه ردة والرجال
ماش في الزندة والعظم عمرو ما يكون فالكيدة والجايح يخلع
بالهدرة والدنيا فانية كيفها كيف الرقدة.
ما يفوح بخور بلا جمر وما يبيت زرع بلا مطر وما دوم محبة
بلا قدر لمرأ الحرة تجيب لحر .
طريح وشوف شكون يوقف معاك.. غيب وشوف شكون
يسال عليك..بعد غريل وصفي الرجال بالرجال ورجال بالله.
ضحكت لحباب بمال الدنيا وما تبدلهاش.
لاديت من لجال عبرة
ولا ديت من ليام والو
ولا مشيت لا تصد على الجرة.
ولا تبع الفحل على مالو
ولا تربح راحتك من هبالو.
صاحب الراجل ولد الفحل والجرة يجي نهار وتسال على
حوالو
لكلام كبير ولمعاني بحر.



← أمثال شعبية جزائرية وأقوال

أمثال شعبية جزائرية وأقوال
وحكم شعر وثقافة عامة <
Groupe (Privé) - 4,3 K membres
Inviter
Vidéos Annonces Évènements
Écrivez quelque chose... Photo
Publication anonyme Humeur St
Les plus pertinentes TRIER
Rahem Mohammed
Modérateur 8 h
السلام عليكم ورحمة الله وبركاته 🌸 مساء الخير
🌹 بكنرة الصلاة على النبي مُحَمَّد ﷺ
تقضى الحوائج
وتزول الهموم... Voir plus

→ منشور القصة لعزيزة

القصة لعزيزة
20/12/20
"من عام دقيوس"

عبارة متداولة في المجتمع الجزائري تستعمل للدلالة على مرور
زمن طويل.
"دقيوس" أو "Decius" هو امبراطور روماني كان يعذب من لا
يعبد الأوثان و أمعن في قتل النصرانية و هو الملك الكافر
الذي هرب منه أصحاب الكهف، و القصة مذكورة في القرآن
الكريم في سورة الكهف عندما نام الفتية و لما استيقضوا ظنوا
أنهم ناموا لفترة قصيرة و بعثوا بأحدهم متخفيا ليشتري لهم
طعاما فرأى الناس قطع النقود التي كانت معه و المنقوشة
بصورة دقيوس ففطنوا إلى أنهم كانوا نياما منذ عهده.
و قد ذكر اسمه في عدة كتب التفسير منها تفسير روح
المعاني للفخر الرازي و كتاب الأمم البائدة للداعية، و ذكره
القرطبي و المسعودي.

→ منشور امثال من التراث الجزائري

امثال من التراث الجزائري
20/12/20
صباح الخير 🌞

ثلاثة يربحو : النعجة والعويجة والنحل ايلجا (العويجة تعني
السنبلة)

14



Les vidéos

<https://vm.tiktok.com/ZMBcRc3a6/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8eq95/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8h5YH/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcRExsb/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8JdD1/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcR3C4k/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8j787/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcR33KB/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc81kWs/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8NwxA/>

<https://youtube.com/watch?v=azYfvJWY4vo&si=-gdJco934EreQbb2>

<https://youtube.com/watch?v=Quc4Zz4oRVg&si=SuEAmA33AP7yS0-j>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc86vq5/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcRcV6r/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8FtKL/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcRE7Nc/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcRcn5N/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBcR7RBM/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8jdSj/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8H59R/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8BRme/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8kpCt/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8SKKu/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8kCgQ/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8QvyU/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8CH1G/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8QFFy/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8U49r/>

<https://vm.tiktok.com/ZMBc8Dyfs/>

Abstract

Our research work entitled « The use of specific lexemes in idiomatic expressions in the Algerian context: lexical semantic and morphosyntactic study », primarily concerns the field of sociolinguistics, and is also incorporates lexicology, semantics, morphology and syntax.

This study aims to determine specific lexemes employed in idiomatic expressions in Algerian Arabic, the meaning of these specific lexemes is little known or completely unknown. We have called the phenomenon of using these lexical units « Occultonymie ».

We also focused on the morphology of these specific lexemes identified during this research. Then, we conducted an etymological and semantic analysis to trace as well as their meaning.

Keywords: Occultonymie, specific lexeme, idiomatic expression, Algerian Arabic, lexico-semantic and morphosyntactic analysis.

ملخص

يندرج بحثنا المعنون " استخدام الوحدات المعجمية المحددة في التعبيرات الاصطلاحية في السياق الجزائري: دراسة لغوية دلالية وصرفية نحوية " بشكل رئيسي في مجال علم الاجتماع اللغوي، ويمس أيضا علم المعاجم، الدلالة، الصرف والنحو.

تهدف هذه الدراسة الى التعرف على الوحدات المعجمية الخاصة المستخدمة في التعبيرات الاصطلاحية باللهجة الجزائرية، والتي لا يعرف معناها سوى القلة او يجهلها معظم المتحدثين، وقد أطلقنا على هذه الظاهرة التي تتكون من استخدام هذا النوع من الوحدات المعجمية اسم " الاوكولتونيميا".

لقد ركزنا أيضا على مورفولوجية هذه الوحدات المعجمية المحددة التي تم تحديدها خلال هذا البحث. ثم قمنا بإجراء تحليل اشتقاقي ودلالي يسمح بتتبع أصلها ومعناها.

الكلمات المفتاحية: الاوكولتونيميا، الوحدات المعجمية المحددة، التعبير الاصطلاحي، اللهجة الجزائرية، دراسة لغوية دلالية وصرفية نحوية.